Un Biscuit... Le Petit Belge
BISCUITERIE BRUXELLOISE

Paris-presse : l'intransigeant
8e COMPLÈTE
6 PAGES
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.369
VENDREDI 13 MAI 1949
PRIX : 8 FRANCS
Saint-Servais.

Or 18 c. dep. 9.800 f
8 pl. MADELEINE
MP PARIS
MÉTAL 2.980

BERLIN : PARADES ET GRAND PAVOIS

CI-CONTRE : MINUIT A HELDMSTEDT, AUX CONFINS DE LA ZONE ANGLO-SOVIETIQUE ; LES OFFICIERS SOVIETIQUES REGARDENT SE LEVER LA BARRIERE DU BLOCUS.
CI-DESSUS : LE PREMIER CAMION VIENT D'ARRIVER A BERLIN. LA FOULE MANIFESTE SA JOIE : « HURRAH ! NOUS VIVONS ENCORE ! » (TELEPHOTOS).

NOIR, ROUGE ET OR LA VILLE EN LIESSE célèbre bruyamment "le retour à la liberté"

« EINE WAHRUNG ! EINE WIRTSCHAFT ! EIN BERLIN ! »

(Une monnaie ! Une économie ! Un Berlin !)

BERLIN, 12 mai (d'un de nos envoyés spéciaux).

UNE atmosphère de liesse règne depuis ce matin à Berlin, fêtant son « retour » à la liberté.

Après une orgie d'illuminations, cette nuit — les Russes ayant rétabli le courant — la ville est pavoisée aux couleurs noir, rouge et or, qui — fait curieux — ont été également adoptées par le « Congrès du Peuple », d'inspiration communiste.

La physionomie de la ville est transformée.

« Rabais de 10 p. 100 en raison de la levée du blocus », affichent les magasins où la foule se presse aux devantures. Inutile de chercher les fameux barrages de police aux limites des secteurs distribués à « contrôler les exportations ». Ils ont disparu.

Beaucoup de maisons sont pavoisées ; dans l'ouest, en l'honneur de la levée du blocus ; dans l'est, pour préparer les élections au « Congrès du peuple allemand », qui auront lieu samedi et dimanche. Les écoliers de tous les secteurs ont aussi leur part de joie : ils ont congé aujourd'hui.

A 14 heures, les usines du secteur soviétique ont mis en marche leurs sirènes pour célébrer « l'entente qui est en train de s'amorcer par-dessus la porte de Brandebourg elle-même, couronnée de drapeaux rouges, est couverte de calicots réclamant les frontières de secteurs et de zones ».

« une monnaie, une économie, un Berlin ! ». Les habitants peuvent circuler partout sans être arrêtés ni fouillés.

Cependant, les avions du pont aérien continuent leurs vols, comme si de rien n'était et avec une régularité d'horloge.

SUITE PAGE 5

QUELQUES TIRAILLEMENTS...

BERLIN, 12 mai (A.P.). — « Si les Russes ne laissent pas sortir librement les marchandises de Berlin, a déclaré ce matin le général américain Howley, ils n'ont fait que nous autoriser à livrer à Berlin pour des millions de dollars de marchandises sans aucune chance de remboursement. »

Cependant on a l'impression, dans les milieux officiels, que les Russes n'insisteront pas pour faire appliquer strictement leurs restrictions mais se réserveront le droit d'invoquer le règlement le cas échéant.

Ci-dessus : le premier automobiliste « sans papier », le journaliste Walter Dundell vient de franchir la ligne. Ci-dessous : 5 heures 35 ce matin ; le premier train venant de l'Ouest arrive en gare de Charlottenburg.

Suzanne abandonne sa fillette (20 mois) à une crieuse de journaux :

" J'ai quitté mon foyer avec mon enfant parce que mon mari nous torturait... "

avait-elle déclaré avant de disparaître

SANS connaître encore l'identité complète de la femme qui abanna sa fillette Marie-Louise (20 moi) entre les mains de la petite marchande de journaux du métro Sentier, on connait maintenant son prénom... Du moins celui qu'elle indiqua à Mme Lincy, autre « crieuse », au cours de la conversation qu'elle eut avec elle : elle se prénommerait Suzanne.

Voici dans quelles conditions fut abandonnée la petite fille blonde.

Il était 19 h. 30, dimanche. Elisabeth Nolfs, 12 ans, fille d'une crieuse de journaux, se trouvait au métro Sentier en compagnie d'une autre marchande de journaux, Mme Lincy, 291, rue Saint-Denis, lorsqu'une jeune femme de 21 ans environ, vêtue d'un tailleur bleu et d'un corsage rose, portant sur les bras un bébé vêtu d'un tricot rose et d'on gilet bleu et marron s'approcha d'elles.

— Vous avez une bien jolie petite fille, lui dit Elisabeth.

— Oui, répondit la femme, mais je suis bien ennuyée, elle est sortie de l'hôpital depuis deux jours et je ne sais où loger avec elle, on ne veut de moi nulle part. Si vous connaissez une nourrice qui puisse me la garder.

Elisabeth indiqua alors à la jeune mère l'hôtel de France, rue Saint-Sauveur, où elle-même avait habité avec ses parents, avant de demeurer à l'hôtel Saint-Fiacre, 4, rue de la Voûte.

Pendant que la jeune femme s'y rendait, la fillette portant Marie-Louise sur les bras, alla retrouver sa mère qui vendait alors ses journaux à l'arrêt des autobus, rue Montmartre, pour lui proposer de se charger du bébé. Mme Nolfi répondit qu'elle n'avait ni le temps ni la place de garder un enfant en bas âge et qu'en outre, elle ne le prendrait pas sans connaître son identité et sur demande écrite de la mère.

Elisabeth, déconfite, revint au métro Sentier et y trouva la maman de Marie-Louise toujours en conversation avec Mme Lincy à qui elle

Yolande CONDAT.

SUITE PAGE 3

LE FILS DE L'AMIRAL PLATON EN COUR DE JUSTICE

Agent de renseignements du capitaine Casabianca qui, sous le couvert du P.P.F., faisait de l'espionnage en faveur des Allemands, Jean Platon, fils de l'amiral, comparaît avec sept co-accusés devant les jurés de la cour de justice.

Platon et plusieurs de ses complices partirent en Allemagne à la Libération et suivirent des cours de sabotage, puis furent parachutés en France. Lieutenant de vaisseau, Jean Platon alla se constituer prisonnier au ministère de la Marine, après avoir pris pied sur le sol français.

les courses

PRIX LA FORCE

1. Vola (M. Lolliéron) (604) ....G. 70 à M. D. Guestier .....P. 13
2. Targui (C. Elliott) (602) ....P. 11
3. Bon Saoul (C. Bouillon) (601).

1/2 l. 1 l. 1/2. 1/2 l. — Durée : 2'29"40/100. — Pas de jumelé. N. pl. : 603.

Circulation fiduciaire record : 1.064 milliards !

Arrêtée au 5 mai, peu après l'échéance de fin de mois, la situation de la Banque de France se caractérise par un accroissement de la circulation fiduciaire de 16.933 millions. Elle atteint ainsi son plus haut niveau connu soit 1.064,2 milliards. Les avances de la Banque à l'Etat s'inscrivent en diminution de 400 millions.

GREVE GENERALE ET COUVRE-FEU A TRIPOLI

TRIPOLI, 12 mai (A. F. P.). — Un ordre de grève générale a été lancé hier pour protester contre les accords Bevin-Sforza. La grève est totale dans l'administration et les écoles. Tous les magasins sont fermés.

Une manifestation groupant 500 à 600 personnes s'est déroulée ce matin. Les manifestants se sont rendus devant les bureaux de l'administration britannique et une délégation, à la tête de laquelle se trouvait le mufti, a remis une protestation proclamant l'état de désobéissance civile si la Grande-Bretagne ne prenait pas des mesures pour éviter l'abandon du peuple tripolitain aux « bourreaux italiens ».

La manifestation s'est terminée à 11 h. 30.

Le couvre-feu a été établi de 20 heures à 6 heures du matin.

LE RAVITAILLEMENT GENERAL IMPORTE DU BEURRE POUR PARIS

Du beurre d'importation va être mis prochainement à la disposition des consommateurs.

La répartition en a été effectuée chez les grossistes suivant les modalités antérieures. Ce beurre sera vendu librement au détail, sans remise de tickets.

La mise en vente du beurre d'importation a pour objet de faciliter la transition entre le régime du rationnement et celui de la liberté. La reprise des anciens courants commerciaux a, en effet, provoqué quelques difficultés du fait que l'approvisionnement des détaillants s'est trouvé très inégal d'un quartir et parfois même d'une boutique à l'autre.

Mme DUPEYRON EST REPARTIE

KARACHI, 12 mai. — Mme Andrée Dupeyron est repartie pour la France ce matin de Jiwani à 2 h. 40.

Au cours de son vol de retour, elle fera escale à Bagdad.

LE CARDINAL MINDSZENTY serait dans un état désespéré

CITE DU VATICAN, 2 mai (1A.F.P.). — Selon une information de Vienne, diffusée par la radio du Vatican, un médecin hongrois, qui a réussi ces jours derniers à gagner la capitale autrichienne, a déclaré que le cardinal Mindszenty était dans un état désespéré.

Le prélat, a ajouté le médecin, ne serait plus en possession de ses facultés mentales.

4 ANS DE PRISON A MADELEINE spécialiste de l'évasion ...en attendant le reste

La 13e chambre du tribunal correctionnel de la Seine a jugé, cet après-midi, le bandit Alphonse Madeleine, qui s'évada de la Santé, le 18 mai 1948, en prenant la qualité d'avocat.

Madeleine comparaissait devant le tribunal pour répondre de rafles de tickets de pain auxquelles il se livrait dans les boulangeries de la région parisienne en se présentant comme inspecteur du Ravitaillement.

Le tribunal a condamné Madeleine à quatre ans de prison, 10.000 francs d'amende et à la relégation.

Saine, pratique, l'éponge végétale Spontex est toujours PLUS ÉCONOMIQUE
8 FOIS SEULEMENT SON PRIX D'AVANT-GUERRE
alors que le coût de la vie est à 17,5 (Avril)
(Statistique générale de la France)
Spontex EST UN PRODUIT VITOR

Mieux qu'en confection
Moins cher que sur mesure
LE VÊTEMENT
Brummell

Habille à leur goût les hommes les plus difficiles
EXCLUSIVEMENT
AU PRINTEMPS

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

40. - Echange de prénoms...

LE jour de la répétition générale, les souffrances et la mort de Violetta parurent à Dick d'un réalisme presque insupportable. Cette fois, les vieux décors, si souvent utilisés, qu'on nettoyait et rafistolait chaque année, avaient été dressés sur la scène. Mlle da Ponte, dans les trois beaux costumes fournis par Mme Hirschbein, apparaissait plus belle que jamais. La mère de Rachel avait vraiment bien fait les choses.

Quand le rideau fut tombé et que Dick eut achevé de faire disparaître les dernières traces de son émotion, il se précipita dans les coulisses par le petit passage par lequel la baignoire de la famille Meaney communiquait avec elles, et il se rendit aussitôt dans la loge où le professeur était assis à côté de Mademoiselle, en train d'enlever les fards dont celui-ci l'avait habilement maquillée.

C'était la première fois que Dick pénétrait dans une loge d'artiste. Mais ni la triste saleté de l'endroit, ni même la vue de Mademoiselle, drapée dans un châle grisâtre, ne parvinrent à atténuer son exaltation. Il la voyait encore telle qu'elle était, au dernier acte, mourante sur sa couche, dans les bras de son amant qui, ô cruauté du sort, arrivait trop tard !

Dès qu'elle vit son image dans la glace, elle se tourna vers lui, mais, avant qu'elle ait pu dire un mot, il s'écria :

— Splendide ! Vous avez été splendide !

Le professeur se leva et quitta la pièce si doucement que personne ne s'aperçut de son départ. Mademoiselle répondit : « Merci » et, de nouveau, le silence vint un peu désagréablement s'établir entre eux deux.

Après une pause, Mademoiselle lui dit : « Asseyez-vous, je vous prie. »

Puis, après un nouveau silence, elle eut un mouvement de coquetterie et ajouta : « Maintenant, ne me regardez pas pendant une minute. Je vais me débarrasser de mon maquillage. »

Elle continua à enlever son fond de teint, en jetant un coup d'œil sur lui de temps à autre dans la glace.

Il s'assit et dit :

— Vous allez remporter un très grand succès, mademoiselle !

Alors, presque avec violence, elle lui expliqua :

— Je vous en prie, ne m'appelez pas mademoiselle. Ce n'est pas mon nom, pas plus que da Ponte, d'ailleurs. Mon vrai nom est Bridget, Bridget Moore. C'est le professeur qui a arrangé ce nom.

Tout en tournant gauchement son grand chapeau de feutre entre ses mains, Dick demanda :

— Comment dois-je vous appeler ?

— Bridget... c'est mon nom.

— Alors, vous allez m'appeler Dick.

— Oui, Dick.

Ce simple échange de prénoms rompit la glace. Comme par un sortilège magique, leur conversation s'en trouva toute facilitée.

Il se rejeta en arrière, sur sa chaise, et lui posa cette question :

— Mais, quand vous quitterez Silver City, où pensez-vous aller ?

— Je n'en sais rien. Nous ne savons jamais. Le professeur croit que j'ai assez de talent pour chanter à Denver. Mais moi, je ne sais pas. Il a toujours meilleure opinion de moi que moi-même !

— Eh bien ! moi, je pense comme lui !

Il était en train de chercher dans sa tête un motif pour la faire rester à Silver City. Bien entendu. Il aurait pu l'accompagner à Denver, mais, tout de même, c'était peut-être prématuré.

Résumé des chapitres précédents. — *Rentré chez lui, ses études en Europe terminées, Dick, le fils du puissant J. P. Meaney, surnommé le « Roi du Colorado », n'a pas tardé à s'éprendre d'une jeune chanteuse, Mlle da Ponte, arrivée à Silver City le même jour que lui pour y chercher aventure. Patronnée par P. J., Mlle da Ponte va enfin débuter à l'Opéra de cette petite ville du Far-West...*

— Aimez-vous Silver City ? demanda-t-il.

— Ce n'est pas mal. Vous savez, c'est partout pareil, quand il faut vivre en pension ou en hôtel. Mais, ici, il n'y a pas beaucoup de perspectives pour quelqu'un comme moi. Je ne puis même pas aller seule dans les rues !

Il hésita un instant, et puis il dit :

— On m'a laissé entendre que vous aviez été importunée par mon frère Blackie ?

— Oh ! vous savez, je sais me débarrasser de lui !

— Ce n'est qu'après qu'il eut rejoint la montagne, que j'ai appris cette histoire. Ce n'est pas tout à fait de sa faute, il a eu une si drôle d'éducation. Il n'a pas été élevé, ce garçon et, depuis l'âge de dix-neuf ans, il passe presque tout son temps sur la montagne.

Elle avait terminé son démaquillage et aurait voulu passer sa robe de ville, mais il restait toujours là. Et voilà que tout à coup Mademoiselle n° 2 reparut en elle. Elle se demanda ce que serait la vie si elle épousait ce jeune homme, si elle avait un foyer à elle, bien à elle, avec autre chose que deux vieilles malles défoncées pour tout patrimoine.

Mais elle se ressaisit aussitôt et eut même un peu pitié de lui. Il n'y avait, dans cette étrange ville de Silver City, aucun endroit où ils puissent aller ensemble. Du château à l'hôtel, dans tout ce pays, il n'y avait pas un seul coin un peu calme ou tranquille où ils puissent être décemment ensemble, un seul coin comme il doit pourtant en exister partout ailleurs, mais qu'elle n'avait jamais connu, où les familles s'entendent bien entre elles, où tout le monde s'asseoit autour d'une table pour partager les repas, les affections et les confidences. Ici, à Silver City, tout était rude et extraordinaire, et aussi mouvementé que sa propre vie.

Elle se sentit soudain lasse et se retourna pour lui dire :

— Maintenant, il faut que vous partiez. Je vais m'habiller. Merci encore mille fois de m'avoir si gentiment apporté vos compliments.

Il rougit et se leva, tournant toujours en tous sens son chapeau entre ses mains.

— Eh bien, au revoir, mademoiselle. Demain, je vous acclamerai.

(*A suivre.*)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

Le paradis d'Allah n'est pas en France

Reportage de Leo GERVILLE-REACHE — Croquis pris sur le vif par L. BERINGS

LE NORD-AFRICAIN A INVENTÉ le sommeil en trois temps

VOICI les données du problème. Quatre-vingt-dix mille Nord-Africains, chanceux, qui ont trouvé du travail. Mais, à côté d'eux, deux cent mille autres qui, sans emploi, vivent de la charité de leurs coreligionnaires, meurent de faim ou deman dent leur subsistance au vol à la tire, à l'attaque nocturne ou aux charmes de leurs dames.

Nous établirons plus tard ces chiffres en équations. Et l'on sera surpris du peu que ces affamés fournissent à la pègre. Ce n'est pas tout.

Ils sont 5.000, chaque mois, à traverser la Méditerranée pour venir augmenter ici le nombre des sans-travail.

La plupart sont Algériens. Sn ce qui concerne le Maroc et la Tunisie, pays de protectorat, il est possible d'opposer une digue administrative à une immigration désordonnée.

Oran, Alger, Constantine sont des départements français. Oranais, Algérois, Constantinois, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou juifs, sont des citoyens français.

Comme tout Français, ils sont libres de se déplacer sans entrave à l'intérieur du territoire de la République.

Hélas ! le chômage, la faim, la misère ont fait leur œuvre. Sur cette terre algérienne qui n'a que peu d'industries et où l'agriculture mécanisée chaque jour davantage laisse à l'abandon les milliers de bras que ses vastes espaces exigeaient naguère, la population indigène vit dans une disette perpétuelle.

Vaste comme trente-cinq de nos départements métropolitains, l'Algérie est déjà peuplée comme dix-huit d'entre eux. Elle ne fournit cependant de nourriture que comme trois.

Un dernier chiffre : cette population famélique s'accroît chaque année de 150.000 âmes.

Voilà l'équation tragique dont il s'agit de tirer une solution nationale, une solution humaine.

Un vieux phono broyait de la musique arabe. En plein après-midi, ce café, tenu par un Nord-Africain, dans le quartier de la Goutte-d'Or, n'avait qu'une maigre clientèle.

Encore ne consommait-elle rien. Ils étaient là, par petits groupes, enveloppés dans de vieux pardessus, trop longs, trop larges, ou, le plus souvent, dans de vieilles capotes militaires, achevant dans ce « civil » minable une carrière qui, si souvent, fut glorieuse.

Ils étaient là, hâves, pas rasés, les cheveux crépus en bataille. Et sales, mon Dieu !

Eux qui, dans l'armée, cependant avaient toujours été, tant par goût que par le commandement du Coran, les soldats les plus propres.

De ces capotes pisseuses, de ces chemises sans col, agrémentées de foulards élimés, émergeaient des cous maigres et des visages durement burinés par la faim.

Ils étaient presque tous à la rue ; quelques-uns à la charité de coreligionnaires.

Un lait motiv, où il y avait encore moins de colère que de fatalisme, empilssait la salle.

« Pas de travail pour nous, qui sommes Français, alors qu'on embauche des Italiens ! »

Et ils crachaient à terre.

Un jeune, en chandail crasseux et déchiré, se tenait à la porte du café. Il inspectait les alentours. Par moments, il semblait prendre sa décision et son élan. Mais, quelques mètres parcourus sur la chaussée, il faisait demi-tour et reprenait sa faction contre le chambranle de la porte.

— J'ai beau avoir ma carte d'identité, comme je n'ai pas d'argent, et pas de feuille de paye, si je tombe sur un « flic » je suis fait...

Sans doute, mais n'exagérons pas, petit gars, car la grande majorité de ces « flics » connaissent ces difficultés et n'appliquent les consignes qu'avec compréhension, humanité.

A l'intérieur du café, le phono continuait d'ajouter son nasillement personnel au nasillement de l'air monotone et monocorde qui réjouissait pourtant tous ces Nord-Africains.

Premier temps :

dans le couloir.

Deuxième temps :

par terre dans la chambre.

Troisième temps :

dans le lit quand son occupant se lève pour aller au travail.

Une femme du Nord

La femme — européenne — de l'Algérien, patron du bar, allait et venait parmi eux. Hostile naturellement — elle, dont le père avait tenu un café dans le Nord — à voir ces « inutiles » accaparer ses tables où ils ne consommaient pas. Irritée aussi — fourmi économe et peu prêteuse — à la pensée de toutes ces soupes gratuites, que d'ordre du « patron », il lui faudrait distribuer à ces « cousins » impécunieux.

L'esprit de solidarité de l'Islam ne se transmet pas forcément par le mariage.

Cette charité coranique pesait lourdement à cette femme d'une Europe, où l'on a bien aussi ses frères en Jésus-Christ, mais où, bonté du Ciel, on ne les nourrit pas !

Cependant, peu à peu, le café s'emplissait. Sortis des usines, dévalant le boulevard de la Chapelle, les Nord-Africains, regagnant la Goutte-d'Or, la rue de Chartres, la rue de la Charbonnière, ou tant de bars, de boucheries, de commerces d'épices, apportent à ces transfuges le relent des terres de par delà la mer.

Ils avaient envahi, nombreux, ce café où j'étais. Tout aussitôt, on avait disposé devant eux le leur frugal repas : un ragoût de pommes de terre — sans viande, bien entendu — qui, avec un gros quignon de pain et une pomme acide aurait la charge de compenser la dépense musculaire d'une journée de travail.

Puis, devant un verre d'eau — rarement de bière — on parlerait du pays, de la famille.

Envoyer là-bas le maximum d'argent, pour pouvoir rester le minimum de temps dans cet exil, voilà le rêve de ce nomade. Pour cela, économiser sauvagement. Une vêture sordide qui ne le protège ni des quolibets ni du froid ; une nourriture qui lui permet tout juste d'échapper à l'inanition. Et, pour dormir, quels bouges !

J'avais visité, les jours précédents, dans la grande banlieue parisienne, des cantonnements où sont logés, par leurs employeurs, des Nord-Africains. J'avais visité, aussi, ces foyers que la préfecture de la Seine et certains organismes d'entraide ont ouverts à Paris et dans sa rouge ceinture.

Là, sans doute, un effort méritoire a été tenté pour assurer à ces hommes un gîte qui ne soit pas celui d'une bête.

Mais combien ont pu trouver accès en ces foyers ?

Je vous ai dit comment mangeaient ces hommes. Ecoutez maintenant comment couchent les trois quarts d'entre eux :

Une chambre aux murs lépreux, dont les vitres, brisées par les bombardements de la guerre, ont été remplacées par des planches ou du carton.

Sommeil par roulement

Dans cette pièce exiguë, on a pu, à force d'ingéniosité, caser deux lits de fer et quelques paillasses éventrées.

Là-dedans, ils dorment six, à tour de rôle, suivant l'horaire de leur travail à l'usine.

Mais tous les six paient exactement au « tôlier » le prix de la chambre : 100 francs, ou plus, par homme.

Quant au « roulement » des dormeurs, c'est du meilleur stakhanovisme.

Un des locataires couche dans un lit ; un second à terre, dans la chambre ; un troisième dans le couloir. Quand le premier se lève, celui qui est couché sur le plancher, au-dessous de lui, prend sa place dans le lit tout chaud.

Comme il n'y a pas de drap, il se couche, bien entendu, avec ses souliers boueux.

Et celui qui dort dans le couloir avance d'un cran, vient continuer son rêve à terre dans la chambre, jusqu'au moment où il lui sera donné à son tour de grimper sur le lit.

Sommeil en trois temps : la noria continue.

Le Nord-Africain dort à la chaine !

Ce soir-là, j'allais voir mieux.

C'était à Gennevilliers, là où jadis ont campé dans les masures de la zone près de quinze mille travailleurs de là-bas.

Le foyer, digne d'éloges, édifié par la préfecture de la Seine, a depuis longtemps fait le plein avec les deux cents travailleurs qu'il héberge et les « clandestins », au moins aussi nombreux, qui s'y faufilent.

Quand même, on ne peut laisser coucher dehors un coreligionnaire !

Une solidarité qui rapporte

Et c'est là que cet esprit de charitable solidarité de l'Islam m'est apparu sous le jour moins flatteur d'une indécente exploitation du travailleur nord-africain par son propre compatriote.

Ce lieu que, parmi tant d'autres, j'allais visiter, était encore un café, tenu par un Musulman.

La nuit était depuis longtemps venus. Le bistrot était plein. Une odeur atroce de graisse froide et de viande suspecte flottait dans ce réduit enfumé et misérablement éclairé.

A côté du comptoir, une trappe.

Quand, pour aller se coucher, on la soulève, on découvre une échelle qui n'a plus que deux barreaux.

Pour celui qui n'est pas agile ou qui a quelque peu bu, c'est la mort !

La femme européenne de l'Algérien me guidait. Une femme sans âge ; peut-être borgne, en tout cas édentée. La crasse de sa figure striée répétait symétriquement la crasse de ses vêtements sordides.

A la Cour des Miracles elle eût été reine.

Nous avancions à tâtons, dans ce halo lunèbre d'une ampoule à ses dernières clartés.

Mes semelles laissaient leur empreinte dans la terre noire et spongieuse.

Quatre à cinq mètres de long ; un peu moins en large ; cette surface encore diminuée par les piliers de bois qui devaient à deux mètres de haut souvenir le plafond de cette bauge.

Pas un soupirail, pas une prise d'air.

Là aussi, une odeur atroce vous prenait à la gorge. Odeur d'humanité de suint et de crésyl.

« Il en faut du crésyl, ricanait la malodorante sorcière. Ils sont si sales ! »

A force d'adresse et d'impudence on avait réussi à dresser sept carcasses de fer qui avaient dû jadis former des lits.

A même le sol quelques paillasses occupaient les étroits espaces qui subsistaient encore.

C'était là, le dortoir, où l'esprit de solidarité d'un compatriote permettait à des Nord-Africains de passer la nuit au prix modique de cinquante francs.

Sept lits ! Quelques paillasses !

Savez-vous combien ils couchent dans ce terrier sans lumière et sans air ?

A vingt-quatre en temps normal ; mais aux jours d'affluence, à cinquante-deux !

La solidarité musulmane, ça doit, quand même, finir par rapporter !

FINIR... EN SANTÉ

Le jeu tire à sa fin. Les partenaires sont silencieux. La fumée du tabac s'accumule au plafond. Les gorges sont sèches et les verres vides. C'est le moment de prendre, avant de partir, le verre de la fin, celui de la soif : un quart VOLVIC.

VOLVIC VOLCAN, l'eau pure 100 0/0. l'eau qui désaltère et qui repose. Filtrée dans le plus grand filtre naturel du monde « distillée » à travers 100 mètres de lave, elle est vraiment « l'eau de votre soif ».

VOLVIC VOLCAN

PROCHAIN ARTICLE :

Le grand mirage des allocations familiales.

A LONDRES ON VOTE DANS MON QUARTIER

...mais 75 % de la population ne s'en préoccupe pas

(De notre envoyé spéc. permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 12 mai.

MA propriétaire ne veut pas voter aujourd'hui. Elle ne veut pas se déranger. Depuis quinze jours, elle reçoit une volumineuse littérature — que je lis avec intérêt en descendant le matin, mais qu'elle met au panier aussitôt après — lui expliquant que si elle vote pour les conservateurs, le petit jardin du coin sera agrandi, et que si elle vote pour les travaillistes, l'autobus numéro 4 s'arrêtera peut-être un jour au bout de notre rue.

Mais, voilà, ma propriétaire fait partie de ces 75 0/0 de la population londonienne qui ne s'intéressent pas aux élections municipales.

Aujourd'hui, demain et samedi, Londres élit ses conseillers municipaux, ses « borough councils ».

Je ne peux m'empêcher de m'en préoccuper. Ma propriétaire dit que c'est parce que je suis étrangère.

« Ce n'est pas vous, me dit-elle, qui serez obligé d'aller à la bibliothèque municipale d'Old Brompton Road tout à l'heure, de faire la queue pour obtenir la liste qui correspond à votre rue, puis de vous cacher dans une cabine de bain en contreplaqué, coincée entre deux montagnes de livres marqués « fiction », d'inscrire des croix devant une demi-douzaine de noms, puis d'aller piteusement jeter votre bulletin dans l'urne.

» Toutes ces simagrées pour un jardin et un arrêt d'autobus ! Alors que nous sommes solidement installés à Westminster... »

Les travaillistes ne votent pas

Voilà le fin mot de l'histoire : ma propriétaire ne vote pas aux élections municipales (il y a un mois, elle n'a pas voté non plus aux cantonales) **parce qu'elle est travalliste.**

Elle sait que l'année prochaine, elle fera la queue pendant cinq heures s'il le faut, elle se cachera dans la cabine de bain la plus ridicule qu'on ait jamais vue, mais elle votera pour le gouvernement travailliste aux élections générales.

Peut-être est-ce aussi parce qu'elle manque de combativité. Elle se dit que même si elle vote, notre rue restera aux mains des « torys ». Nous sommes un bourg royal, le « Royal Borough of Kensington » — parce que le palais de Kensington est une demeure royale où la reine Victoria vécut jeune fille — et nous portons le nom de notre comté. Nous sommes, avec Chelsea, Hampstead, St-Marylebone et la cité de Westminster, l'un des cinq bourgs conservateurs de Londres. Les vingt-trois autres sont travaillistes. Il n'y a aucune chance pour que Kensington évolue vers la gauche ; au contraire, il y a de bonnes chances pour qu'il se maintienne bien à droite. D'abord, nous ne sommes pas trop mal gouvernés.

Un coup de fouet aux conservateurs

Ce n'est pas comme nos voisins de Chelsea, que nous trouvons affligeusement moutonnier parce qu'ils continuent à voter pour un conseil municipal tory qui n'entretient pas les rues et qui les éclaire encore moins.

Kensington est un bourg prospère — nous avons les magasins John Barker, le *Bon Marché* de Londres — et comme toujours en période de prospérité, les méthodes capitalistes nous réussissent assez bien.

Ensuite, la victoire impressionnante des conservateurs aux élections cantonales à Londres le mois dernier — les torys sont arrivés exaequo avec les travaillistes, alors que ceux-ci avaient une majorité de voix absolue dans le Conseil sortant — a dégoûté les travaillistes et donné un nouveau coup de fouet aux conservateurs.

Le « système D » des conservateurs

La machine électorale conservatrice est mieux équipée que la machine travailliste pour une campagne cantonale ou municipale. Il y faut beaucoup de temps. Il faut aller de maison en maison. Il faut prendre le thé chez tous les électeurs de la rue. Il n'est pas question de réunir mille électeurs d'un coup dans une salle de cinéma et de leur faire des discours sur le jardin du coin et l'arrêt de l'autobus. Si on ne va pas les voir chez eux, ils n'entendront jamais parler de vous, surtout s'ils sont comme ma propriétaire avec la littérature qu'elle reçoit...

Aussi, les travaillistes s'attendent-ils à une lourde défaite à ces élections municipales. La presse conservatrice ne manquera pas d'en tirer un parti considérable et les chefs travaillistes laisseront dire, parce qu'au fond cela les arrange de faire peur à leurs propres troupes.

Optimisme

Mais d'ici les élections de 1950 il y a encore un budget. Sir Stafford Cripps peut réduire l'Income-Tax et les impôts indirects, surtout après l'année supplémentaire d'austérité qu'il vient de s'imposer par précaution ! La situation internationale peut s'améliorer sensiblement, étalant au grand jour l'imprudence de l'attitude va-t-en-guerre de Churchill et surtout les travaillistes auront le temps de remettre leur machine électorale à neuf.

Herbert Morrison, le plus grand spécialiste du parti en la matière, a déjà commencé à s'en occuper. Bientôt, malgré son portefeuille au ministère, il ne fera rien d'autre.

Le sens politique des Anglais ne consiste pas à savoir faire à tout instant l'exégèse de la situation intérieure et internationale, mais à voter à un moment donné pour les gens les mieux qualifiés pour maintenir ou restaurer la grandeur de l'Angleterre.

C'est pourquoi ma propriétaire ne pense pas à toutes ces choses. Ce soir, c'est sans son bulletin à elle (et sans celui de la moitié des habitants de ce bourg pourtant conservateur) que les urnes pleines afflueront en voiture des 105 bureaux de vote de Kensington, vers l'hôtel de ville du bourg. Les urnes seront placées en grande pompe dans la grande salle de bal dont les portes seront ensuite scellées.

Demain matin commencera le dépouillement, en présence des représentants de tous les partis politiques engagés dans la lutte. Dans l'après-midi, les résultats seront affichés à la porte de l'hôtel de ville.

L'élection sera terminée.

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Récital d'orgue ; 19 h. 35, Club Orchestra ; 20 h. 45, Orchestre National.

VARIETES. — 18 h., Emission éducative ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 20, Variétés et chimères.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Apéritif en musique.

VARIETES. — 22 h. 10, A vous de juger.

THEATRE. — 20 h., « La Loi du Nord », d'après le roman de Maurice-Constantin Weyer.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 3, Concert du jeudi ; 24 h., Musique douce.

VARIETES. — 20 h., Cabaret Le Gallon ; 20 h. 30, Du côté de chez Mireille ; 21 h., Soirée du Club d'essai ; 21 h. 30, On vous écrira ; 22 h. 15, Les Argonautes ; 23 h. 18, Essais dramatiques.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de Culture française ; civilisation occidentale ; 12 h., Union française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Prélude pour un village.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 38 Variétés ; 9 h. 18, Chants et rythmes... du matin ; 9 h. 45, Travailler en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 12 h. 18, Les collectionneurs de disques ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, Orchestre de Marseille ; 15 h. 30, Relais de la B.B.C. ; 16 h., L'estampe en couleur.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Gémeaux (21 mai-20 juin), Balance (23 sept.-22 oct.) et Poissons (20 fév.-20 mars) réussissent par une action rapide et franche. Tout ce qui se rapporte à la musique, la danse et le cinéma s'exécute brillamment, surtuot lorsque la ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) se termine par une fourche dont les branches sont égales. Offrez des iris et faites des projets d'avenir.

Vendredi matin. — Les étudiants n'en finiront plus de soulever des objections. C'est dans le but de s'instruire en toute liberté d'esprit. Le maître prestigieux saura profiter de cette ouverture intellectuelle pour fixer dans les jeunes mémoires les idées essentielles de son enseignement. Sa vocation est marquée sous l'index par deux étoiles. Son talisman est le Centaure et sa fleur le bleuet.

VINS SUPÉRIEURS

G.R.A.P.

pour le dimanche

G.R.A.P. RÉSERVE

BLANC 11°/12°

105 fr.

la bouteille 90 cent

interdit en semaine

n'abusons pas des bonnes choses !

Dans toutes les épiceries

BILAN DE L'ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS

Au 15 octobre prochain, la Société Nationale de Vente des Surplus aura vécu.

Malgré le scepticisme ironique que provoquent parfois les travaux de certains organismes « de caractère provisoire mais de durée illimitée », nous nous trouvons ici, le fait mérite d'être signalé, devant une remarquable réussite. Au cours d'une conférence de presse, M. Reber, président de la S. N. V. S., a donné un aperçu succinct mais suffisamment éloquent de l'énormité de la tâche qui lui incombait :

« Notre mission, a-t-il dit, consistait à prendre en charge, garder, conserver et vendre près de DEUX MILLIONS DE TONNES de matériels les plus divers, stockés dans la métropole, l'Afrique du Nord et en Afrique Occidentale française... »

Or ce programme se trouve réalisé avec succès et dans les délais fixés par la loi, c'est-à-dire que, le 15 octobre prochain, 97 p. 100 des matériels pris en charge en décembre 1946 auront été vendus.

Pour avoir une idée de la difficulté des problèmes que provoquèrent la conservation, la garde, la mise en vente des stocks, il suffit de savoir que plus de 350.000 fiches durent être établies pour dresser l'inventaire nécessaire à une liquidation régulière et fructueuse. De plus, les prix des différents articles ne purent être fixés qu'à la suite d'expertises techniques.

Toutefois, dès à présent (sans tenir compte des matériels venus d'Allemagne au titre des « Réparations-Restitutions » et qui sont distincts des surplus), on peut établir ce que sera le bilan de la Société au moment de la dissolution de celle-ci : « Le chiffre d'affaires réalisé sera de l'ordre de 75 MILLIARDS de francs ; le bénéfice du Trésor public sur la vente des surplus américains ressortira à 45 p. 100 par rapport au montant de l'achat ; enfin, la S. N. V. S. a réalisé, sur la commission de 10 p. 100 qui lui a été allouée pour couvrir ses frais de gestion et de garde, une économie importante qui lui permettra en fin d'exercice de reverser au Trésor plus de DEUX MILLIARDS de francs qui viendront s'ajouter au produit des ventes. »

Ce dernier point est particulièrement significatif, et montre mieux que tout commentaire le caractère réellement exceptionnel d'une gestion dont le mérite revient en grande partie, comme l'a souligné M. Reber, « à un personnel qui savait que mieux il travaillait, plus vite il perdait son gagne-pain ! »

MADAME... 3 conseils par jour

Conchita Cintron porte un boléro cintré

La célèbre matadora porte une robe du soir à boléro collant laissant bien voir la finesse de la taille. C'est charmant d'autant qu'on peut porter en-dessous un grand décolleté à bretelles. Ce boléro sera étonnant sans presque de manches en satin rose, en taffetas noir ou en toile de n'importe quel ton chaud de bord de mer. Doublez-le entièrement, vous pourrez alors le porter double face.

La nouvelle mode est bonne pour vous

Cette mode des cheveux courts a été adoptée par toutes les femmes d'abord parce qu'elle est rajeunissante, ensuite parce que les femmes ont senti qu'il fallait sauver leurs cheveux. N'hésitez pas à faire couper les vôtres. Depuis plusieurs années, ils attendent ce refraîchissement. Si votre coiffeur les trouve fatigués, écoutez-le et ne faites pas, pendant un mois ou deux, de permanentes ni de décoloration. Ne vous frisez pas au fer chez vous. Aérez vos cheveux. Sortez sans chapeau un dimanche en plein air, et surtout, faites des cures de légumes verts, de jus de fruits et... essayez d'être heureuse. Le bonheur donne des cheveux soyeux et lustrés. (La meilleure preuve de la véracité de ce dire c'est que les emmsdré dré de cdre dré dré ret nuls donnent des cheveux blancs !)

A la table de Madame Pernelle

CHOUX NOUVEAUX AU FROMAGE. — Epluchez les choux, lavez-les, puis faites-les blanchir quelques minutes à grande eau bouillante. Egouttez et hachez-les grossièrement ; salez peu mais poivrez largement. Dans un plat creux, allant au four et bien beurré, disposez une couche de chou... *Parsemez de gruyère en fines lamelles et de noisettes de beurre...* Nouvelle couche de chou... Lamelles de gruyère et beurre... Et ainsi jusqu'à épuisement du chou. Mouillez d'un verre de bouillon ou d'eau tiède, en versant contre le bord du plat. Terminez bien entendu par une couche de gruyère et noisettes de beurre. Faites cuire de trois quarts d'heure à une heure à four moyen.

Pourquoi après 40 ans la DIGESTION PARESSEUSE vieillit l'homme

Ce qu'il faut faire

A partir de la quarantaine, le foie et l'intestin digèrent au ralenti, les reins se "bloquent" peu à peu et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique ; les déchets s'accumulent et causent les migraines, lourdeurs ou torpeurs après les repas, les douleurs rhumatismales et arthritiques, véritables signes de vieillesse. Chaque matin, comme vous vous lavez la figure, lavez votre foie, votre intestin et vos reins, en prenant dans le petit déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de sels Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées telles que celles de Carlsbad et d'Epsom, vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés à mesure qu'ils se forment ; Migraines et douleurs de l'acide urique, rapidement soulagées, finissent par disparaître. Le foie et les reins sont déconges-tionnés, l'intestin est stimulé. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Sels Kruschen, tous pharmaciens, Visa N° 21 P. 573S.

Chocolat Menier A CROQUER

2. Paris-presse-l'intran (a)

TREMPEZ... PRESSEZ... RINCEZ...

SOLILAINE lave vos lainages *sans les feutrer ni les jaunir*

« L'ESSENCE A 65 FRANCS LE LITRE ?... FOLIE

...car une hausse générale des prix s'ensuivrait immédiatement »

déclarent les professionnels

Par Jacques LAMBERT.

L'ESSENCE passera-t-elle à 65 francs le litre ?

La manœuvre amorcée par les services des Finances semble en tout cas prendre corps.

Ainsi que « Paris-presse-l'intransigeant » l'expliquait l'autre jour, M. Petsche n'est pas opposé à la liberté de l'essence. Il en serait même partisan pour le 1er juin. Mais à une condition : D'en augmenter le prix. Ses services se sont donc mis à l'étude et ont établi un projet : l'essence libre à 65 francs. Par la même occasion, le gas-oil serait augmenté.

Ce serait à leur avis faire d'une pierre deux coups : la hausse du prix des carburants limiterait la consommation. Elle rapporterait, en même temps au Trésor un joli bénéfice.

220 000 mètres cubes d'essence sont distribués chaque mois. Le prix du litre passant de 43 fr. 20 à 65 francs, c'est près de 5 milliards d'impôts supplémentaires qui rentreraient ainsi dans les caisses de l'Etat.

Fort heureusement, M. Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, et M. Pineau, ministre des Transports et du Tourisme, sont opposés au projet des Finances. En outre, aucune augmentation du prix des carburants ne peut être décidée sans l'accord de l'Assemblée. Celle-ci, à en juger par les derniers votes émis sur la question, ne paraît guère disposée à se laisser faire.

L'idée d'augmenter une nouvelle fois le prix de l'essence a suscité en tout cas dans les milieux intéressés un tollé général. Les arguments qui y sont mis en avant ne manquent pas de poids. Ils sont solides, beaucoup plus solides que ceux invoqués au ministère des Finances.

En voici quelques-uns.

A l'Union routière

« Porter le prix de l'essence à 65 francs serait le plus sûr moyen de tuer notre industrie automobile. L'Etat prend déjà sous forme de taxes et d'impôts 25 francs par litre. Cela nous paraît suffisant !

» Notre position n'a pas changé : Nous demandons la liberté pour le 1er octobre, mais sans hausse de prix et sans double secteur. La rétablir dès aujourd'hui serait une erreur. Durant les vacances, la consommation de carburant augmente. Nos stocks ne suffiraient pas. Et les bons apôtres qui nous offrent aujourd'hui la liberté en tireraient argument à l'automne pour la supprimer à nouveau. »

A la chambre syndicale de l'Automobile

« Nous partageons entièrement le point de vue de l'Union routière. Augmenter le prix de l'essence serait une folie. L'expérience des 20 litres donne de bons résultats. Il faut la poursuivre. L'essence tombera alors au marché noir à moins de 65 francs le litre. Si le projet Petsche était adopté, l'Etat ferait du supermarché noir. »

A la Fédération nationale des Transporteurs routiers

« L'augmentation de l'essence se répercuterait fatalement sur les transports. Elle déclencherait une nouvelle hausse des prix. Le pétrole diminue actuellement aux Etats-Unis. Le moment paraît mal choisi pour l'augmenter ici.

Il est curieux que l'on songe à imposer de nouvelles charges aux automobilistes au moment où l'Assemblée va s'occuper du déficit de la S. N. C. F. Y aurait-il un rapport entre les deux faits ?»

Chez les chauffeurs de taxi

« Ce serait la catastrophe ! Un chauffeur de taxi touche 360 litres d'essence par mois. Si elle passe à 65 francs, nos frais généraux augmenteront mensuellement de près de 8.000 francs. Il faudra relever les tarifs. Le client en supportera les conséquences. »

Les touristes

L'opinion des touristes français est quelque peu différente. Les allocations qu'on leur attribue parcimonieusement ne leur permettant que de rares sorties, la plupart, lorsqu'ils veulent se déplacer en voiture, doivent avoir recours à l'essence noire qu'ils paient actuellement entre 100 et 120 francs le litre. Le prix de 65 francs — bien qu'ils le jugent trop élevé — les avantagerait donc, du moins provisoirement.

Le projet des Finances soulève dès maintenant dans tous les milieux une controverse passionnée. Le principal argument qu'on lui oppose, le plus sérieux, c'est qu'un relèvement du prix de l'essence entraînera, presque inévitablement, une hausse sur un très grand nombre de produits.

Ils casseront des cailloux...

pour avoir brûlé une charrette

LA ROCHE-SUR-YON, 12 mai. — A notre époque où le formalisme et la paperasserie envahissent tous les domaines, le maire de la Grange-sur-Mer vient de prendre une décision qui par sa simplicité plaira à tout le monde. Pour fêter le 1er mai, des jeunes gens de son village avaient fait un feu de joie en brûlant une vieille charrette appartenant à un cultivateur, M. Touvron.

Le maire obtint que M. Touvron retirât la plainte qu'il avait portée et qui aurait donné lieu à un procès peut-être fort long et décida que les jeunes coupables, par punition, casseraient chacun deux mètres cubes de cailloux au profit de la commune.

Le bébé abandonné

Elizabeth Nolfi, la fillette de 12 ans entre les bras de qui fut abandonnée la petite Marie-Louise, a été interrogée ce matin ainsi que sa sœur et Emilienne Lincy, la vendeuse de journaux, témoin de l'affaire.

(Suite de la première page.)

avait déclaré qu'on lui avait refusé une chambre à l'hôtel Saint-Sauveur.

— Je n'ai que 15 francs en poche, gémit-elle, et j'en suis réduite à vendre du muguet. Je suis partie de chez moi parce que mon mari me battait. Il avait dans un accès de colère, brûlé tous mes vêtements et jeux de la petite (la robe de Marie-Louise porte en effet des traces de brûlure). Nous avons passé, depuis, toutes nos nuits dans le métro. Mais, si vous voulez garder ma fille, je vous remettrai tout mon salaire pour payer sa pension.

Elle ajouta :

— Je dois entrer lundi comme bonne à tout faire chez un député.

Un dernier baiser

Brusquement, la jeune femme au tailleur bleu embrassa sa fille qui se mit à sangloter.

— Vous la faites pleurer, remarqua Elisabeth.

— Oh ! Elle ne pleurera pas longtemps, repartit la jeune femme qui s'enfuit à toutes jambes.

Mme Lincy, accompagnée d'Elisabeth Nolfi, de sa sœur Marie-Ange et de la petite Marie-Louise, vendait, hier, dans la soirée, ses journaux sur le boulevard Montmartre. Le bébé criait et Emilienne Lincy se mit à le gronder bruyamment. Un attroupement ne tarda pas à se former, qui attira deux agents.

Interrogée, Mme Lincy déclara :

— C'est une gosse abandonnée, elle n'arrête pas de pousser des hurlements.

Intrigués par cette affaire suspecte les gardiens de la paix conduisirent la vendeuse de journaux et les trois enfants au poste.

Là, Emilienne Lincy protesta :

— Après tout, je n'ai rien à voir dans cette histoire ! Ce n'est pas à moi que cette petite fille a été confiée, c'est à Elisabeth.

Celle-ci, questionnée, expliqua que sa mère était à ce moment-là aux Messageries. Les policiers s'y rendirent et emmenèrent Mme Nolfi. Au moment où ils sortaient de l'immeuble, un homme déchaîné se précipita hors d'un café voisin, en criant :

— Où emmenez-vous ma femme ?

Lui aussi fut conduit au commissariat où les rejoignit bientôt Marius Marquet qui venait protester.

Toute la troupe passa la nuit au poste à l'exception de Mme Nolfi et de ses deux filles.

Interrogés de nouveau ce matin au commissariat de la rue d'Amboise, les acteurs-témoins de ce drame ont confirmé leurs premières déclarations.

Quant à Marie-Louise, elle est depuis hier soir, aux Enfants-Assistés.

Mais Mme Nolfi, qui a hébergé la fillette jusqu'à hier soir veut entreprendre des démarches pour l'adopter

AU PROCÈS de la Gestapo française

un témoin a disparu

Cette quatrième audience du procès des agents français de la Gestapo de l'avenue Foch est marqué, au début, d'un incident : on apprend qu'un des témoins de l'accusation, Plack, qui, avec son compatriote Kiefer, était chef de cette organisation, ne viendra pas déposer : il était détenu par l'autorité militaire et celle-ci vient de le mettre en liberté provisoire.

Plack est donc parti pour la zone anglaise en Allemagne.

Les avocats de la défense protestent :

— Il a été confronté, à l'instruction, avec chacun des accusés — intervient le commissaire du gouvernement. Ses dépositions seront lues à l'audience.

Et le défilé des témoins se poursuit, en attendant celui qui continue à exciter pas mal de curiosité : Joanovici, « M. Joseph »...

Tous les accusés nient

Malheureusement, on apprend que M. Joseph ne sera pas entendu avant la fin de l'audience. D'autres témoins se succèdent donc à la barre. Tous, membres de réseaux de la Résistance, furent victimes de la Gestapo de l'avenue Foch et leurs dépositions provoquent de fréquentes et parfois violentes discussions avec les accusés. Ceux-ci ont, une fois pour toutes, adopté un système de défense assez simple : ils nient.

— Vous le reconnaissez ? demande le président aux témoins.

— Je crois bien. J'ai passé quinze heures avec lui. Il m'a mis dans la baignoire, il m'a giflé, il m'a donné des coups de poing.

Mais l'accusé, qu'il se nomme Lefèvre, Sion ou Nicolas, nie. On se trompe. Ce n'était pas lui.

ENTREVUE QUEUILLE - C.G.T.-F.O. SAMEDI

Le bureau de la C.G.T.-F.O. s'est réuni aujourd'hui afin de mettre au point les revendications qu'il portera le 14 mai devant le président du Conseil au cours d'une entrevue à l'Hôtel Matignon. Le bureau condamne notamment la revalorisation du prix du blé et réclame le retour aux conventions collectives. Il se prononce également en termes formels contre la suppression des « petits risques » en matière de Sécurité sociale.

A la Commission des Finances

M. PETSCHE EXPOSE LA SITUATION DE LA TRESORERIE

La commission des Finances de l'Assemblée nationale qui a repris depuis mardi l'examen de la réforme fiscale entendra ce soir M. Maurice Petsche qui lui apportera des précisions sur la situation de la trésorerie.

Le ministre des Finances se propose d'autre part de faire mardi prochain devant la commission un exposé général constituant la base des déclarations qu'il sera appelé à faire le 19 mai en séance de l'Assemblée pour développer les données de la politique qu'il entend mettre en œuvre. Des projets actuellement à l'étude rue de Rivoli pourraient, dès ce jour-là être déposés sur le bureau de la Chambre.

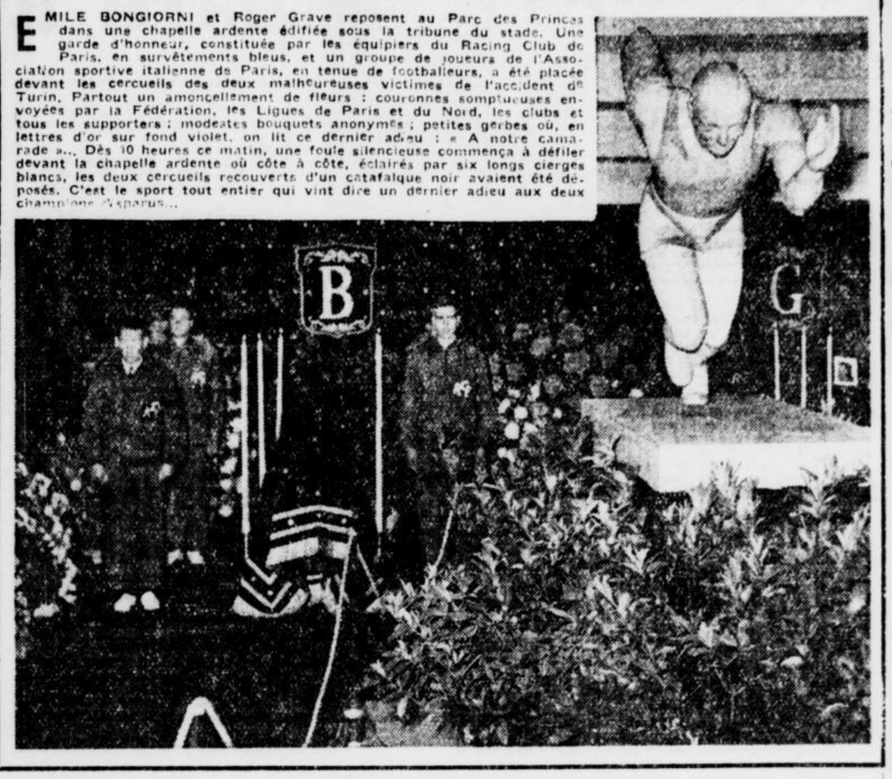
Ces projets portent sur les crédits militaires à propos desquels un accord de principe est déjà intervenu sous réserve de compressions budgétaires générales correspondantes à délimiter. Ils ont trait en outre aux aménagements à apporter à la Sécurité sociale et au fonctionnement de certaines entreprises nationalisées. Les divergences de vues qui risquent de naître au sein du cabinet à propos de ces diverses dispositions seront, espère-t-on, aplanies au cours de prochaines réunions interministérielles d'ores et déjà prévues.

LORIENT AURA LA LEGION D'HONNEUR

M. Le Pan, maire de Lorient, a été reçu ce matin en audience par le président de la République, qui a accepté très volontiers de remettre lui-même la croix de la Légion d'honneur à la ville, si cruellement éprouvée au cours de la guerre.

ILS VEILLENT LEURS CAMARADES DE JEU...

EMILE BONGIORNI et Roger Grave reposent au Parc des Princes dans une chapelle ardente édifiée sous la tribune du stade. Une garde d'honneur, constituée par les équipiers du Racing Club de Paris, en survêtements bleus, et un groupe de joueurs de l'Association sportive italienne de Paris, en tenue de footballeurs, a été placée devant les cercueils des deux malheureuses victimes de l'accident de Turin. Partout un amoncellement de fleurs : couronnes somptueuses envoyées par la Fédération, les Ligues de Paris et du Nord, les clubs et tous les supporters ; modestes bouquets anonymes ; petites gerbes où, en lettres d'or sur fond violet, on lit ce dernier adieu : « A notre camarade ». Dès 10 heures ce matin, une foule silencieuse commença à défiler devant la chapelle ardente où côte à côte, éclairés par six longs cierges blancs, les deux cercueils recouverts d'un catafalque noir avaient été déposés. C'est le sport tout entier qui vint dire un dernier adieu aux deux champions disparus...



Madeleine l'infirmière raconte :

« Pierrot le Fou fut enlevé de la clinique à 1 heure du matin par des amis vêtus de blouses blanches »

LA garde de nuit de la clinique Diderot, Mlle Madeleine, qui assista à l'enlèvement de Pierrot le Fou, dans la nuit du 10 au 11 novembre 1946, a été longuement entendue, ce matin, par l'officier de police Barat.

L'infirmière a fourni d'intéressantes précisions sur les conditions dans lesquelles s'était déroulé ce rapt minutieusement préparé.

« Il pouvait être une heure du matin a déclaré Mlle Madeleine, lorsque trois hommes, qui portaient des blouses blanches, se présentèrent à la clinique. « Nous venons chercher le « client du 19 », dirent-ils. Ils gravirent les escaliers ; puis, quelques instants plus tard, ils redescendaient, portant leur ami sur une civière.

« J'ai entendu le ronflement d'une voiture qui disparaissait dans la nuit, mais je n'ai pu penser, à aucun instant, que le client du 19 était Pierrot le Fou et que je venais d'assister à son enlèvement par ses amis... »

Les nombreux renseignements recueillis depuis deux jours par les policiers permettent aujourd'hui de reconstituer avec exactitude la mort de Pierre Loutrel.

C'est le mercredi 6 novembre que, peu après 20 heures, un docteur demeurant dans le quartier de Vaugirard recevait un coup de téléphone d'une de ses clientes, Mme Germaine D..., qui est, on le sait, la maîtresse de Courtois.

« Venez d'urgence chez moi, j'ai une jeune femme amie qui est atteinte d'une hémorragie », dit-elle.

Aussitôt, le docteur se rendit rue Achille-Luchaire dans l'appartement de sa cliente. Il n'y trouva point une femme atteinte d'hémorragie, mais, bien plutôt, un homme qui était blessé d'une balle dans le ventre.

Le docteur demanda alors au blessé dans quelles circonstances il avait reçu le coup de feu.

— C'est en manipulant mon revolver que la balle m'a perforé le ventre.

Le docteur jugea nécessaire une intervention chirurgicale. Il conduisit alors dans sa voiture, une Talbot, l'inconnu à la clinique Diderot, 40, boulevard Diderot. Là, le blessé déclara qu'il se nommait Paul Chapelin, 30 ans.

Lorsque Pierrot le Fou fut admis à la clinique, il pouvait être 22 heures. Un chirurgien appelé en hâte pratiqua une laparatomie.

Certes, de l'avis des médecins, Loutrel aurait dû survivre à ses blessures. Son état, pendant les quatre jours qu'il resta à la clinique, du 6 au 10 novembre, n'avait nullement empiré.

Cependant, ses lieutenants Attia et Bouchesèche se sentaient traqués. Ils savaient que les policiers étaient à leurs trousses. Aussi décidèrent-ils, après un long conciliabule, d'enlever leur chef de la clinique.

Selon les déclarations des médecins, Pierrot le Fou aurait succombé pendant le transport en voiture.

Jean LELEU.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel assez nuageux. Brumes matinales. Vent nord-est modéré. Température sans changement.

■ AVERTISSEMENT DES EMPLOYES D'ASSURANCES. — Les employés des compagnies d'assurances de la région parisienne viennent d'être invités par le syndicat Force ouvrière à abandonner le travail le mardi 17 mai, à partir de 11 heures. La reprise s'effectuera, normalement, le mercredi matin aux heures habituelles.

Les employés des compagnies d'assurances demandent la discussion de la convention collective et, dans l'attente, une prime mensuelle uniforme.

■ LA COUR D'ASSISES DE LA SEINE A CONDAMNE Simone Leboucher à vingt ans de bagne et Pierre Hervouet aux travaux forcés à perpétuité pour le meurtre du tailleur Marelli commis le lundi de Pâques 1947.

LA CHAMBRE DES MISES EN ACCUSATION a mis en liberté provisoire, pour raison de santé, Jacques Friedland, rédacteur en chef de « Regards » qui avait été arrêté le 26 février dernier, dans l'affaire de divulgation de documents militaires. Le capitaine René Azéma, de l'au, demeure seul détenu.

UN FAUX ETUDIANT, André Delebare, 33 ans, encaissait, comme démarcheur, le produit de la vente d'une brochure à l'usage des jeunes mariés et conservait l'argent. Arrêté à Montreuil-sous-Bois.

ANDREE FARRI, impliquée dans l'affaire de la malle sanglante du Puits-d'Enfer, près des Sables-d'Olonne, a été jugée entièrement responsable de son acte par le médecin qui l'examina au point de vue mental.

DANS UNE HAIE, PRES D'AUCH, on trouve le cadavre de Mme Saint-Genies, soixante-douze ans. La mort semble remonter à plusieurs jours. L'autopsie a été ordonnée mais il se peut qu'il s'agisse d'un simple accident.

UNE JEUNE FILLE DE QUINZE ANS, Mireille Ripolli, habitant chez ses parents, 10, rue Barsotti, à Marseille, a quitté dimanche le domicile familial à la suite d'une réprimande de ses parents.

LES CONDAMNES DE LA GESTAPO DE NANCY qui s'étaient pourvus en cassation, ont vu leur pourvoi rejeté.

TRAHI PAR L'IVRESSE, un tortionnaire nazi, Ludwig Vegland, 31 ans, mineur à Condé-sur-Escaut, qui avait appartenu à la Gestapo, a été arrêté.

LE PARQUET DE BOURGOIN a maintenant la preuve qu'Albert Rousseau, 29 ans, condamné à 8 ans de travaux forcés pour vol dans une villa à Charavines (Isère), est innocent.

CONFERENCE QUEUILLE-PINEAU SUR LA GESTION DE LA S. N. C. F.

M. Pineau, ministre des Transports, a été reçu en fin de matinée, à l'Hôtel Matignon, par M. Queuille.

On pense que l'entretien a porté sur le problème de la gestion de la S.N.C.F.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR :

Or fin : la barre de 1 kilo 588.000 ; Napoléon : 4.280 - 4.250 ; demi-Napoléon : 1.860 ; Suisse 4.100-4.060 ; Union Latine : 3.710-3.730 Souverain : 4.350-4.930 ; demi-Souverain : 2.230 ; les 20 dollars : 19.880-19.600 ; les 10 dollars : 9.700 ; les 5 dollars : 4.850 ; or, à la casse : 415 environ.

DEVISES. — A l'officiel : dollars 328,80 ; Suisse et franc Djibouti : pas cotés. — Au marché parallèle : Livre : 1.070 ; Dollar : 362 ; Suisse 90 ; Belge : 7.20. Les autres devises inchangées.

LA GREVE DE LA BOURSE CONTINUE

M. Petsche, ministre des Finances, a reçu ce matin M. Dessache, syndic des agents de change avec lequel il s'est entretenu de la grève des employés de Bourse. De son côté, M. Autissier, sous-directeur du Trésor au ministère des Finances, examinait la situation avec le président de la Chambre des courtiers en valeurs.

On peut dire que les contacts n'ont pas été repris entre les patrons et les employés. Il n'est pas impossible toutefois que M. Samson, directeur du Cabinet du ministre du Travail, convoque pour cet après-midi les employés afin de rechercher une solution au conflit.

Les employés doivent tenir demain matin une réunion d'information, salle Wagram, à 9 heures.

DES CHATS EXPOSES

L'exposition féline de Paris, organisée par le Cat Club de Paris, ouvrira samedi matin, à 10 heures, 8, rue Jean-Goujon. Elle fermera ses portes dimanche, à 19 heures.

LA LOTERIE :

Pour la première fois

Un numéro de 4 chiffres - le 6.568 - sort deux fois...

Le tirage de la 9e tranche a fait date dans l'histoire de la Loterie nationale. Le numéro 6.568 est sorti deux fois dans les deux séries, A et B. C'est la première fois que cela se produit depuis que les sphères métalliques de la chance tournent...

Il arrive de temps à autre qu'un numéro de trois chiffres sorte plusieurs fois dans une même tranche. Mais jamais encore un numéro à quatre chiffres.

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	161.781	1.000.000	500.000
	2	1.000	1.000
	82	3.000	4.000
2	0.392	50.000	60.000
	64.982	100.000	120.000
	214.562	1.000.000	500.000
3	72.643	300.000	175.000
	120.883	1.000.000	500.000
	54	1.500	2.500
	854	7.000	12.000
	4.744	20.000	30.000
4	8.684	30.000	40.000
	6.044	40.000	50.000
	75.094	400.000	200.000
	165.041	1.000.000	500.000
	160.544	15.000.000	7.500.000
	415	10.000	20.000
	9.983	20.000	30.000
5	1 215	20.000	30.000
	5.605	40.000	50.000
	247.605	10.000.000	3.000.000
6	6	1.000	1.000
	86	2.000	3.000
	54.156	200.000	150.000
7	28.217	200.000	150.000
	180.487	5.000.000	1.000.000
	958	5.000	10.000
	6.568	30.000	40.000
8	6.568	60.000	80.000
	5.698	90.000	100.000
	98.168	200.000	150.000
	43.818	300.000	175.000
9	57.639	100.000	120.000
	078.549	2.000.000	600.000
	30	4.000	5.000
0	749	8.000	15.000
	87.990	100.000	120.000
	97.090	100.000	120.000
	45.110	100.000	120.000

Encore une mauvaise nouvelle...

... Pour les Poux, car la Marie-Rose a repris sa fabrication d'avant-guerre. Vos enfants seront propres et leur chevelure soignée avec un coup de Marie-Rose tous les jeudis. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux et des Lentes, est en vente chez votre pharmacien. (V.494.P.17.710.)

mots croisés

PROBLEME N° 1.092

HOR. — I. Plus nombreux que les élus. A chacun le sien. — 2. On la fête avant l'an neuf. — 3. Sur l'Adriatique. Pronom. — 4. Ile. Fin d'année. Démonstratif. — 5. Courtes, grandes ou petites. Il sert à diriger une de vos conquêtes. — 6. Couteur renversant renversé. Il rime. — 7. Professe une doctrine condamnée par l'Eglise. — 8. Orateur grec. Soigné et promène bébé. — 9. Employé. — 10. Gendarme Close.

VER. — I. Préfixe sidéral. Demoiselles. — II. Disparurent sous Louis XIV. — III. Fromage. Son travail est de mettre de l'ert, mais pas de café. — IV. Mère d'une infinité de filles. Armes. — V. Désavantagés. Arbre. — VI. A recours à Thémis. Bœuf. — VII. Sur le calendrier. Tourner en dérision. — VIII. La cible de Cupidon. — IX. Abandonnées. — X. Crochets. Epoque.

Solution du problème n° 1.091

HOR. — 1. Eventuel. — 2. Rimailleur. — 3. Odette. R.S.T. (est resté). — 4. S. F. Aumônes. — 5. Alsace. — 6. Asti. Sa. — 7. Particules. — 8. Plies. Pure. — 9. Amusements. — 10. Eure.

VER. — I. Eros. Appât. — II. Vide. Saim. — III. Eme. Atrium. — IV. Natalités. — V. Tirus. Isée. — VI. Uel. ma. Mu. — VII. Pl. Occupée. — VIII. Lorne. Lune. — IX. Usé. Sert. — X. Arts. Ass.

L'Association des Officiers de réserve de Paris vous annonce que la fête organisée par les 1re, 2e et 3e Sections, qui devait avoir lieu le 14 mai dans la salle des Fêtes de Richelieu, 100, rue Richelieu, Paris, est reportée au samedi 21 mai, à 21 h. 45.

NAISSANCE

Nous apprenons avec plaisir la naissance de Michèle et de Dominique Larue, filles jumelles de notre confrère André Larue, et de Mme.

Agacés de voisiner sur les annuaires sans se connaître

157.000 DUPONT-DURAND-DUVAL-DUBOIS forment une association universelle

C'EST décidé. Les Dupont, les Durand, les Duval, les Dubois ne se regarderont plus en inconnus. Fatigués de remplir des pages entières d'annuaires téléphoniques et de voisiner sur les bottins sans se connaître et s'être jamais vus, ils ont décidé de former une association.

Et Chevalier qui créa la chanson « Y'a toujours un Dupont ou un Durand » jure à comme sa bénédiction.

Le 157.000 Dupont-Durand-Duval-Dubois qui sont représentés dans cette association — universelle, s'il vous plaît ! — veulent sceller, dans la joie, cette retrouvaille sensationnelle.

Ils banqueteront le 28 mai, à 12 h. 30, dans le salon de thé d'un grand magasin de la rive gauche.

Les Dupont - Durand-Dubois-Duval seront seuls admis et sur présentation de leur carte d'identité.

« Enfin, seuls ! », pourront-ils dire en s'entassant à 500 ou 600 autour de tables bien garnies.

Et, après avoir festoyé, ils prêteront serment « d'aide et d'assistance réciproque ». Chacun d'entre eux s'il est commençant devra consentir 10 % de remise à tout autre Dupont-Durand-Dubois-Duval. De plus, lorsqu'ils se déplaceront en province, les 4.000 Dupont etc... de Paris seront sûrs de trouver une famille qui les accueillera gentiment.

Les plus grands noms parmi tous ces Dupont... et le reste, ont accepté le parrainage de cette association universelle. Dupont de Nemours, Emile Dupont (des cafés), Jacques-Henri Duval, le metteur en scène, le compositeur Paul Durand et l'auteur Michel Durand ne se sentiront plus isolés. Ils ont (enfin) trouvé une famille !

D. F. GRANIER.

Leur première manifestation sera un banquet suivi d'un serment d'entraide

PAUL-ANDRÉ SERRE présente Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE et sa LAVANDE !..

EAU DE COLOGNE des RR+PP du MONT St MICHEL — Ambrée NOTE CHAUDE — Blanche

ACTUELLEMENT pour faire apprécier leur qualité, VENTE D'UNE QUANTITÉ LIMITÉE D'ÉCHANTILLONNAGES comprenant 3 grands flacons assortis pour 180 frs

CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

Un week-end ça sarrose...

au PROVINO

D.G.M. ALFORTVILLE ENT 55 SI ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SERIEUX

FINS CONNAISSEURS CHOCOLAT-MENIER FONDANT EXTRA

Pendant ce MOIS RONCE DE NOYER

31.995

CHAMBRE chêne massif 25.800

GEORGES

225, Fg. ST-ANTOINE PARIS-11e

1 et 3, R de Montreuil

MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (Sortie Rue Faidherbe)

Au cœur du faubourg St-Antoine

CEGOS

4e stage de formation à l'étude des mouvements et des temps

7-25 Juin 1949

Programme sur demande : 16, rue de Monceau, Paris (8e). - CAR. 04-80

Le Cte MARIVAUX n'a pas de succursales. Le Cte MARIVAUX paye au maximum. Le Cte MARIVAUX expertise gratuitement. Le Cte MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de BIJOUX BRILLANTS 13, r. Marivaux 2e ét. angle 13 Bd Italiens

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM BIJOUX OR, ORFEVR. ANC. MOD. 48 PIECES ARGENT, 10 à 35 f., 20 : 70 f. Chaussée d'Antin M.G. BRINGAZEN

VOL D'ELECTRICITE

Le Tribunal Correctionnel de la Seine a condamné le 15 février 1949, MONTIER, Julien-Louis, à NANTERRE (Seine), 41, rue Célestin-Hébert, à deux mois de prison avec sursis, 3.000 fr. d'amende, 5.000 fr. de dommages-intérêts et au coût de la présente insertion, pour vol de courant au préjudice de l'ELECTRICITE DE FRANCE (ex-Ouest Lumière).

Chocolat Menier FONDANT EXTRA

REYNOLDS le 1er Stylo à bille Français

ACHAT IMMEUBLES FERMES COMMERCES EXTENSION CREDIT GENERAL DE L'OUEST 32, r. Etienne-Marcel, PARIS-2e AGENCES FRANCE ENTIERE

TENTES 1350 fr par pl. (2, 4, 5, 40 pl.) EN RECLAME LES 6 et 15 PLACES 7500 !

BACHES à partir de 120 fr le m2

Toile à STORE prix sur demande

Prix les plus bas de France

Port et Taxes en sus

AVE BROS Textil's Mfg Co

11, RUE DU CHEMIN-VERT - PARIS-XIe - Tél. ROQ. 89-65

Ouvert le Samedi — Quantité limitée

LISEZ CHAQUE SEMAINE miracles IL Y VA DE VOTRE VIE... DE VOTRE SANTE DE VOS INTERETS D'ASSURE SOCIAL

Agrandissements grande réclame ! PAPIERS PEINTS le plus grand choix de tout Paris

CRETONNES LINOLEUM PEINTURES

Métro ST-PAUL — Editions Décoratives 1, rue RIVOLI, 1er

Cheveux doux, brillants, à la mode

La mode est plus que jamais aux chevelures plus féminines, c'est-à-dire douces, soyeuses et surtout rayonnantes. Dès aujourd'hui, adoptez donc les fascinants reflets Roja. Il suffit d'une rosée de Brillantine du Dr Roja, " Bleu-Saphir " pour les brunes, " Jaune-Topaze " pour les blondes, ou encore la toute nouvelle nuance : Roja " Blanche-Diamant " ! Quelle lumière, quel succès !

IMPORTANT ! Faites des économies ! Exigez donc le flacon Roja *grand modèle*. Vous gagnez, ainsi, plusieurs jours d'emploi *gratuit* de la merveilleuse Brillantine du Dr ROJA

D'un coup de pinceau matin et soir,

tonifiez vos Pieds fatigués

Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V. 1548 P. 19726.

CHOCOLAT-MENIER LE PRÉFÉRÉ DES FINS CONNAISSEURS

SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ •

Demain
NORMANDIE
MOULIN-ROUGE
MAX-LINDER
Sur le chemin du RÊVE, du MYSTÈRE, du FANTASTIQUE, du MERVEILLEUX!

EN COULEURS
(ANSCOCOLOR)
D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE LEWIS CARROLL
UNE PRODUCTION LOU BUNIN U. G. C.
AU MÊME PROGRAMME : GENISSIAT
ATLANTIC-FILMS MARCEL DE HUBSCH

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Max FAVALELLI

LES GONCOURT vont frapper leur blanc de blanc dans les eaux du Bois de Boulogne

METTRE sa vie dans ses écrits. Quel est l'auteur qui a su résister à cette tentation ? En vérité, l'écrivain est semblable au pélican de Musset. Au menu qu'il nous offre figurent toujours ses tripes.

Fidèle à une tradition rénovée par les romantiques, M. Jean Nohain a puisé dans sa propre biographie le sujet de l'opérette que l'on joue, à partir de demain, au Théâtre Sarah-Bernhardt. La réalité a souvent plus d'imagination que la fiction.

Il y a quelques années M. Jean Nohain vit débarquer à son domicile un monsieur, le poil hérissé et l'œil crépitant d'éclairs, qui lui fit la grande scène du père Duval.

— Vous avez séduit ma fille. La pauvre enfant s'étiole et une consomption maligne la mine depuis votre fuite coupable. Monsieur, vous êtes un paltoquet !

L'entretien s'engageait mal. Et M. Jean Nohain réalisa ce jour-là un exploit qu'il ne réédita jamais plus depuis lors : il resta sans voix durant deux bonnes minutes.

Enfin l'on s'expliqua et l'on découvrit que le suborneur indélicat n'était point Jaboune mais son secrétaire qui profita d'un voyage à Tournon pour entraîner une donzelle du cru à de tendres mais répréhensibles abandons.

Jean Nohain éprouva les plus grandes difficultés à se disculper, produisit des photographies, des emplois du temps, des documents de toutes sortes. Enfin, suprême argument, il emporta la victoire grâce à ses moustaches.

Un moraliste eût tiré de cette aventure la matière d'une maxime. Jean Nohain en fit « Le Carnaval de Juillet », que Carmen Torrès, évadée du Metropolitan Opera de New-York, conduira avec éclat.

Pour ne point sortir d'un cadre qui lui est familier, Jaboune a fait endosser son histoire au ministre de la Radio. Cela lui évitera d'inutiles changements de décors.

UN jeune inventeur va probablement troubler la vie politique de Marseille.

En effet, M. Duneau a découvert une urne diabolique, chaque bulletin de vote que l'on y introduit déclenche une sonnerie de contrôle et l'appareil est pourvu, ainsi de le Pari-Mutuel à Longchamp, d'un totalisateur indiquant le nombre exact des électeurs ayant émis leur suffrage.

Déjà les mairies de la banlieue parisienne ont adopté ce système.

Et M. Duneau menace les Marseillais :

— J'irai scrutiner sur vos tombes !

★

C'EST un docteur en médecine qui vient de réaliser le meilleur documentaire que l'on ait consacré à la vie des pilotes de ligne. Fils du pianiste Marcel Ciampi et neveu de la cantatrice Ritter Ciampi, M. Yves Ciampi a parcouru 15.000 kilomètres sur les avions d'Air-France et a reconstitué la formation d'un pilot

Yves Ciampi a découvert pour ce rôle un merveilleux acteur : Georges Strohm, qui fut, durant la guerre, l'un des as du groupe « Ile-de-France » rattaché à la R.A.F., s'est révélé un comédien plein d'aisance et de nature.

Alors qu'il accompagnait, au cours d'un voyage-éclair, la troupe du film *Mission à Tanger*, Yves Ciampi fut le témoin d'une aventure assez amusante. Afin de faire plaisir à leurs passagers, les pilotes de l'avion à bord duquel ils avaient pris place coiffèrent le manche à balai à Raymond Rouleau, et le poste de radio à Pierre Destailles.

Au-dessus de l'Espagne, ils croisèrent un autre appareil de la ligne Casablanca - Paris, et un dialogue s'échangea entre les deux avions. Sans se faire prier, Pierre Destailles raconta au micro une histoire drôle et vit avec effroi l'avion-auditeur amorcer une vrille.

— Que se passe-t-il ? interrogea Destailles.

— Ce n'est rien ! répondit son interlocuteur. Vous nous avez fait tordre !

★

LA nature est là qui t'invite et qui t'aime. Les Goncourt n'ont pu résister à cette invite.

— Pourquoi, à l'occasion de notre déjeuner mensuel du 1er juin, n'irions-nous pas folâtrer sur l'herbe ?

M. Gérard Bauer sut être persuasif, et les Dix feront une infidélité à la place Gaillon, siège traditionnel de leurs agapes, et faute de pouvoir installer leur couvert dans les taillis du Bois Sacré où gîtent les Muses, s'arrêteront à la lisière du Bois de Boulogne.

En étant les hôtes du Pavillon Royal, ils continueront d'ailleurs de respecter les usages et ne seront point privés du « blanc de blanc » que M. Drouant fera rafraîchir dans les eaux du lac

★

AUJOURD'HUI même, André Dassary incarnera un rôle nouveau pour lui. Il assistera à la première communion de sa seconde fille.

Homme prévoyant, il se soucie déjà du repas qui célébrera celle de ses deux autres enfants et, comme l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, Dassary est en pourparlers pour diriger à Paris une auberge basque. Ce restaurant, outre ses spécialités locales, aura une particularité : tous les garçons seront des chanteurs de la région de Bayonne.

André Dassary ne s'en tient pas là. Il vient d'obtenir sa licence de « tourneur ». Non plus pour tourner les sauces, mais pour diriger des tournées. La première conduira *Chanson Gitane* à Liège et à Bruxelles.

DU 8 mai au 19 juin, le Dauphine va célébrer le sixième centenaire de son rattachement à la France. A cette occasion, le jour de l'Ascension, un *Te Deum* sera chanté à Notre-Dame, et Mgr Blanchet rappellera que Humbert II, mort comme Prieur des Dominicains, a été inhumé rue Saint-Jacques.

Les cérémonies se clôtureront le 19 juin, au parc Saint-James, par un concours de boules.

★

DEPUIS quelques jours, le directeur du théâtre de la Madeleine est bombardé de coups de téléphone par des spectateurs non avertis et qui attribuent à Casimir Delavigne la pièce de M. Gilbert-Marc Sauvajeon.

Le curieux est que, lorsque l'on créa le drame de Delavigne, l'affiche était rédigée ainsi : « *Les Enfants de troupe*, vaudeville en sept actes, et *Cœur d'Edouard*, par Casimir Delavigne. »

Un film par jour
DOUBLE DESTINEE

QUAND donc les cinéastes comprendront-ils enfin que les histoires de sosies et de jumeaux sont usées et éculées ? D'autant plus que ces faux bons sujets ne donnent à l'imagination des scénaristes qu'un champ de plus en plus restreint.

Encore, lorsqu'il s'agit d'un homme de goût comme Decoin, cela peut donner « Entre onze heures et minuit », c'est-à-dire quelque chose de drôle, sinon de tout à fait réussi. Mais le Mexicain Roberto Gavaldon s'est surtout inspiré du fameux film « La Vie d'une autre » dont on fit deux versions : la première avec Elisabeth Bergner, la seconde avec Bette Davis.

Là aussi il s'agit de deux jumelles, une méchante et une bonne : cette dernière tue l'autre, endosse l'identité de la morte et, par la même occasion, endosse aussi un ancien crime et un amant. Circonstances aggravantes : tout cela est horriblement grandiloquent et réalisé d'une manière primaire.

Quant à Dolorès del Rio, je la préfère, décidément dans les films d'Emilio Fernandez.

Claude HERVIN.

Renée SAINT-CYR
dans « La Voix du rêve », qui sort demain au Napoléon, Palace et Delambre

MEDRANO continue...
3 JOURS PAR SEMAINE
Jeudi et Samedi, 15 h. - 21 h. - Dimanche, 14 h. 30 17 h. 30 - 21 h.
La présentation de ses spectacles de qualité

DEMAIN VENDREDI 13 MAI
Jour de chance
★ Prenez un billet de la loterie.
★ Jouez aux courses.
★ Faites un vœu.
Ensuite vous irez voir le Film
"LA VOIX DU RÊVE"
au NAPOLEON ★ PALACE ★ DELAMBRE

EMPIRE

LA PERLE DE CADIX
MISE EN SCÈNE DE BENITO PEROJO
ET
AU PAYS DES GRANDS PATURAGES
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
PRODUCTION ARGENTINA SONO FILM

CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
15, av. Montaigne ELY. 73-90
TOUS LES JOURS
THES - DINERS - SOUPERS
THE THREE JUST MEN
le trio vocal de Duke Ellington
FERNAND CONSTANTIN
et son célèbre orchestre
A partir de demain vendredi
BROADWAY FOLLIES 49
avec les incomparables
POPS and LOUIE
et leur troupe

PANTHÉON 10e 5, PARMENTIER Vo CINÉ-VOX PIGALLE Vo
En exclusivité à partir du 4 Mai
L'INDOMPTÉ
TARRAS L'INDOMPTÉ
UNE GRANDE RÉALISATION SOVIÉTIQUE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
A partir du 13 Mai
ROSARIO et ANTONIO
Les aristocrates de la danse

Les AMBASSADEURS
Vendredi 13 Mai — GALA D'OUVERTURE
avec
JOSEPHINE BAKER
et tout un programme — 2 ORCHESTRES
DEJEUNERS - THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
3, avenue Gabriel. - ANJ. 27-80 et 81

ROYAL HAUSSMANN
Version Française
QUELQUE PART EN EUROPE
LE GRAND SUCCES 1949

BROADWAY V.O.
Un film de JOHN FORD !
Robert MONTGOMERY dans Les Sacrifiés
(THEY WERE EXPENDABLE)

TOURISME FRANÇAIS paré à reprendre sa place

LA PREMIERE

Clientèle et bénéfices escomptés : 2.000.000 de visiteurs 100 milliards de recettes

Par François CHARBONNIER.

M. PINEAU a annoncé la semaine dernière que trois millions d'étrangers viendraient en France cet été. Il est possible que notre ministre des Travaux publics et du Tourisme ait exagéré quelque peu. La saison se présente néanmoins sous les meilleurs auspices : le retour à l'abondance est le facteur le plus favorable.

En 1947, 700.000 étrangers vinrent en France. En 1948, 1.900.000. Cette année...

« Cette année, m'a dit M. Sadoun, l'un des adjoints du commissaire général au Tourisme, ce chiffre sera certainement dépassé. »

Services aériens renforcés

Des Etats-Unis, on annonce déjà l'arrivée de 175.000 Américains. L'été dernier, la pénurie de transport empêcha bon nombre d'entre eux de venir en Europe. Cette question, aujourd'hui, est en partie résolue : 6 avions d'Air-France traverseront actuellement l'Atlantique-Nord chaque semaine. Un septième sera mis en service le 2 mai et, vraisemblablement, quatre autres au début d'août. *L'Ile-de-France* est, en outre, remis à neuf. Le paquebot, qui peut transporter normalement 1.300 passagers, effectuera son premier voyage transatlantique en juillet.

Assouplissement du contrôle des changes

Chaque Anglais, enfin, a maintenant le droit de « sortir » de Grande-Bretagne 50 livres sterling — au lieu de 35 précédemment — ; les Belges et les Suisses peuvent emporter autant de francs qu'ils le désirent. Dans tous les pays à l'Ouest du « rideau de fer », le contrôle des changes s'assouplit. C'est un nouvel atout pour le commissariat général au Tourisme. L'optimisme qui y règne est donc compréhensible.

Le marché noir k. o. ?

L'invasion pacifique qui se prépare devrait laisser au Trésor un bénéfice sensiblement plus élevé que l'an dernier. En 1948, le Tourisme rapporta 30 milliards. Le marché parallèle, malheureusement, en empocha le double. Entre les deux la partie n'était pas égale : sur chaque dollar, vendu au cours « noir », l'étranger gagnait 60 ou 65 francs. Et le risque était nul : la police arrêta bien une douzaine de lampistes, mais elle se garda d'aller plus loin.

— La situation, m'a-t-on assuré au Commissariat au tourisme, est totalement différente aujourd'hui.

Depuis trois mois, les cours du marché parallèle s'effondrent. Entre le dollar « noir » et le dollar officiel, l'écart est tombé à 24 francs. Le Trésor a donc quelques chances de ramasser la majorité des devises qu'apporteront nos visiteurs. Même en francs-Petsche, cela représentera une jolie somme : entre 80 et 100 milliards.

Le tourisme reprend ainsi peu à peu en France la place qu'il occupait avant guerre. La plupart des stations balnéaires et thermales ont retrouvé leur standing de 1938. Jamais la saison sur la Côte d'Azur ne fut aussi réussie que cet hiver. Et, quoique 96 p. 100 des hôtels sinistrés soient maintenant rouverts, toutes les chambres des palaces et des établissements de première catégorie sont déjà retenues pour l'été. On prévoit pourtant que certaines d'entre elles se « vendront » jusqu'à 6.000 francs par jour ; les appartements, jusqu'à 15.000. Mais ces prix, si élevés qu'ils nous paraissent, sont encore inférieurs à ceux pratiqués aux Etats-Unis. Le tourisme redevient la première industrie française !

La mort du petit trou pas cher

Toute médaille a malheureusement ses revers. Sur le plan international, la France a repris la place qu'elle occupait jusqu'en 1933. Mais le tourisme intérieur est encore loin d'avoir la même importance qu'à cette époque. Les Français certes voyagent autant ; durant les fêtes de Pâques un million de Parisiens quittèrent la capitale. Mais les 4/5 d'entre eux allèrent à moins de cent kilomètres.

— Les gens vont toujours en vacances, me disait à ce sujet M. Sadoun, mais faute d'argent ils y restent moins longtemps et s'éloignent le moins possible de chez eux.

M. Sarrez-Bournet, secrétaire général de la Fédération thermale, devait me le confirmer :

— Avant guerre, les stations thermales recevaient en moyenne 400.000 personnes chaque année. Elles n'en ont reçu l'an dernier que 250.000.

Les Français rognent sur leurs vacances comme ils rognent sur les dépenses de tous les jours. C'est un à-côté du problème dont le 2e congrès du tourisme qui se tiendra à Vichy du 22 au 26 mai, en présence de MM. Pineau et Schneiter, doit d'ailleurs s'occuper.

— Pour que la saison soit satisfaisante, m'assurait dernièrement M. Nougarède, président de la Fédération hôtelière, il faudrait vendre, les mois de mai, juin et septembre, ce qui serait plus facile si l'on arrivait à étaler les vacances sur quatre ou cinq mois.

Les hôteliers ont fait un effort dans ce sens. Ils font des conditions spéciales pour mai et la première quinzaine de juin.

Les prix de pension qui sont pratiqués cette année restent malheureusement hors de portée des petites bourses. Bénéficiant d'un change favorable, les étrangers y trouvent leur compte. Il n'en est pas de même des Français. Depuis l'an dernier, le prix des hôtels a augmenté en moyenne de 10 p. 100. Seuls ceux de Bretagne n'ont pas varié. Dans les stations balnéaires et thermales, il faut compter pour l'été de 1.000 à 1.400 francs de pension par jour et par personne. Dans les petites localités, il est possible de se loger pour 500 ou 600 francs ; mais le confort est moins grand.

Le prix des hôtels n'est pourtant qu'au coefficient 5 par rapport à 1939. En octobre dernier, il a été porté au coefficient 6 pour les établissements à une ou deux étoiles ; au coefficient 7 pour ceux à trois ou quatre étoiles. Dans l'ensemble, ces prix n'ont donc pas suivi la hausse générale du coût de la vie. Mais les salaires non plus. Aussi le « petit trou pas cher » n'est plus qu'un souvenir !

Des sociétés organisent, il est vrai, des séjours à prix fixe : 300 francs par jour. L'an dernier, 80.000 personnes participèrent ainsi aux voyages de « Tourisme et Travail » ; 100.000 y prendront sans doute part cette année. Ce n'est, malheureusement, qu'une goutte d'eau dans la mer !

M. Nougarède, malgré tout, reste optimiste :

— Tant que les salaires et les prix ne seront pas augmentés, le tourisme intérieur aura du mal à se développer. Je garde malgré tout bon espoir. La saison dernière, compte tenu des circonstances, n'a pas été mauvaise. Si le temps se maintient, celle-ci devrait être aussi bonne.

Souhaitons à M. Nougarède de ne pas se tromper. Dans l'intérêt des hôteliers... et de leurs clients.

A PARTIR DE DEMAIN
Paris-presse l'intransigeant
publiera sous le titre
Où aller en vacances ?
une rubrique quotidienne de renseignements pratiques sur les centres de tourisme français, avec tous les détails sur les séjours, les hôtels et les prix.
Ces renseignements, fournis par les Syndicats d'initiative, paraîtront au fur et à mesure de leur réception par nos services spécialisés.
Lisez chaque jour
Paris-presse l'intransigeant
vous connaîtrez...
...L'EMBARRAS DU CHOIX !!!

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30, Le Jongleur de Notre-Dame.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif
Ambigu, 21 h., Le Mariage de Mlle Beulemans.
Antoine : 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens : 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse : 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Châtelet : 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie-Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram : 21 h., Interdit au Public.
Edouard VII : 21 h., La huitième femme de Barbe Bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans la neige.
Gramont, 21 h., Les Bonnes Cartes.
Grand Guignol : 21 h., Bourreau d'Enfants
Gymnase, 21 h., Toâ.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., Les Indifférents.
La Bruyère : 21 h., Branquignol.
Madeleine : 21 h., Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., le Roi pêcheur
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre : 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal : 21 h., Voyage à Trois.
Porte Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Potinière, 21 h., Les Maîtres nageurs
Renaissance : 21 h., Les Gaîtés de l'Escadron.
Sarah-Bernhardt : 21 h., Le Carnaval de Venise.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Théâtre de Paris : 20 h. 45, Les Vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.
RELACHE : Opéra, Alhambra, Ch.-de-Rochefort, Daunou, Saint-Georges, Th. Champs-Elysées, Verlaine.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs : La Chartreuse de Parme.
Auberi-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Boul' Mich', L'Ombre.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Les 5 tulipes rouges.
Cinéscran, Kermesse héroïque.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, La femme de tout le monde
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts.
Royal-Haussmann (Studio), Le collier de la reine.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Quai des Brumes.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Tracy contre le gang.
Astor, La Scandaleuse de Berlin.
California, Les Yeux de la Nuit.
Cinévox-Pigalle, L'Indompté.
Demours : Un Million, clé en mains.
Delambre, Jalousée.
Empire, La Perle de Cadix.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Parade aux Etoiles.
Images, Deux Nigauds marins.
Impérial, Parade aux Etoiles.
Les Vedettes, Le Masque de Dijon.
Lynx, Le mur des Ténèbres.
Max-Linder, Etranges vacances.
Moulin-Rouge, Etranges vacances.
New-York, Le Bourgeois téméraire.
Pagode, Marie Waleska.
Plaza, La Scandaleuse de Berlin.
Palace, Démon de la chair.
Pereire, Tendresse.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Reflets, Parade aux Etoiles.
Rex, Johnny Belinda.
Roy. Hauss. (Club), Quelque part en Europe.
Royal Monceau, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Studio Rivoli, Tempête sur le Bengale.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le Signe du Bélier.
Avenue, Winslow contre le roi.
Bonaparte, La Reine de Broadway.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Aventure en Irlande.
Ciné Etoile, Le Docteur se marie.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Avent. en Irlande.
La Royale, L'Ile aux plaisirs.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Deux Nigauds marins.
Napoléon, Le Mur des ténèbres.
Normandie, Etranges vacances.
Panthéon, L'Indompté.
Paris, Les 3 caballeros.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Ritz, L'Ile aux plaisirs.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Etoile, Noël au Camp 129.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Bien faire et la séduire.
Studio Universel, Lune de miel mouvementée.
Triomphe, Pécadora.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Bobino : 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, exciting Paris
Central de la Chanson : 21 h., Michel Roger.
Européen : 21 h., M. Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

MAYOL — TOUS LES JOURS 15 HEURES ET 21 HEURES
PAUL ENSIA MONIQUE VIOLET COLETTE RITZ
GAITE — JEUNESSE — CHARME
LA PLUS PARISIENNE DES REVUES
NU... LOOK !

PORTE-St-MARTIN — 5 DERNIERES
ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL

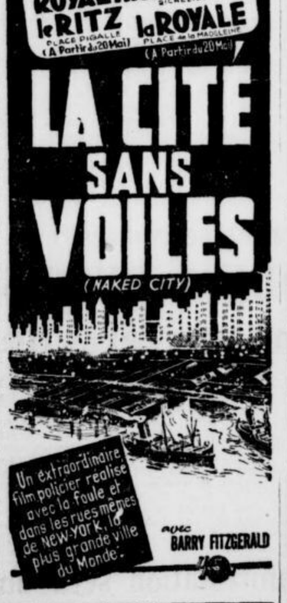
LES PORTIQUES HOLLYWOOD IMPERIAL PARISIANA LES REFLETS

Kathryn GRAYSON
Gene KELLY
30 vedettes ☆ 3 orchestres
(Kay KYSER Benny CARTER et Bob CROSBY)
et José ITURBI
PARADE aux ETOILES
TECHNICOLOR

LE BAL DE LA PUBLICITE
C'est samedi prochain, 14 MAI, qu'aura lieu le Bal Annuel de la Publicité, à l'Hôtel Continental, avec Orchestre Fernand Bouillon, bar bridge, attractions, etc..., organisé par la Société de Prévoyance de la Publicité, sous le patronage de la Fédération Française de la Publicité (tenue de soirée non obligatoire).
Les cartes (prix : 200 fr. pour frais) se trouvent chez MM. AURIGNAC, 26, rue du 4-Septembre, Crivelli, 45, rue de Richelieu, Fédération de la Publicité, 27 bis, avenue de Villiers, dans les journaux et principales Agences de Publicité.

ETOILE - Un triomphe !
ARMAND BERNARD
dans la magnifique opérette
MAM'ZELLE NITOUCHE

COPACABANA
168, fg St-Honoré BAL. 49-64
VENDREDI 13 MAI
GALA de REOUVERTURE
Pour la première fois au Cabaret
ALBERT PREJEAN
Tenue de soirée de rigueur
Prière de retenir sa table

DEMAIN
le PARIS V.O. 25, Champs-Elysées
ROYAL-HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT
le RITZ PLACE PIGALLE (A Partir du 28 Mai)
la ROYALE PLACE de la MADELEINE (A Partir du 20 Mai)
LA CITE SANS VOILES
(NAKED CITY)


HENRI BRY
VILLA D'ESTE - 4, r. Ars.-Houssaye
Cabaret à 22 h. 30 (Etoile) ELY. 78-44

BALZAC-HELDER
SCALA-VIVIENNE
JOUR de FÊTE
Le plus comique des films français
UN FILM DE JACQUES TATI
avec
GUY DECOMBLE - PAUL FRANKEUR
SANTA RELLI - MAINE VALLEE
UNE PRODUCTION CADY FILM FRED ORAIN

AMBIGU — A PARTIR DE CE SOIR
Le Mariage de Mlle BEULEMANS
Tous les soirs, 21 h. (sf lundi). Dimanche, matinée 15 h. Loc. BOT. 76-05

jamais "L'OSCAR" ne fut mieux mérité !
(CLAUDE HERVIN) "PARIS-PRESSE"

GAUMONT PALACE REX

JANE WYMAN
"JOHNNY BELINDA"
un film WARNER BROS.
HORAIRES (Début de séances). - REX : 13 h. 45, 15 h. 50, 18 h., 20 h., 22 h. 10
GAUMONT-Palace — Semaine : 14 h. 15, 16 h. 47, 19 h., 21 h.
Dimanche : 14 h., 16 h. 40, 19 h., 21 h.

Demain OLYMPIA THEATRE JACQUES HAIK
Maman était new-look
BETTY GRABLE DAN DAILEY
en TECHNICOLOR VERSION ORIGINALE
"OSCAR" du meilleur film musical

J'étais dans le premier train entré à Berlin ville ouverte

Remorqué par une locomotive soviétique le convoi arriva dans l'ex-capitale du Reich avec une heure d'avance

A Helmstedt, à la lueur des feux de Bengale et au milieu d'une foule de curieux armés de casse-croûte, le chef de gare avait, d'un coup de sifflet, levé le blocus

(De notre envoyé spécial Jean GABARD.)

BERLIN, 12 mai (par téléphone).

REMORQUE par une locomotive soviétique, le premier train anglo-américain venant de Helmstedt a fait son entrée dans Berlin ce matin, à 5 h. 8 (heure locale) avec une heure d'avance sur l'horaire prévu. Il est entré dans l'agglomération berlinoise par le faubourg de Wansee, se dirigeant vers la gare de Charlottenbourg.

Dans ce train, où j'avais pris place avec des confrères anglais et américains, un grand silence se fait : une machine à écrire attardée se tait. Quelques photographes et journalistes sont tout de même là pour recevoir les voyageurs du train de presse, ivres de sommeil.

Ils ont écouté la radio toute la nuit, les restrictions de courant ayant cessé au moment même où les barrières se levaient sur l'autostrade. Et ils en savent autant que nous, sinon davantage sur Helmstedt.

Les premiers tramways berlinois sont encore pavoisés aux couleurs noir, rouge et or que la Constitution de Bonn, aussi bien que le « Conseil du peuple allemand », reconnaissent pour celles de la République allemande.

Deux heures du matin, heure allemande. J'écris ces lignes étendu sur la couchette d'un wagon-lit, dont l'entrée est gardée par une sentinelle britannique, baïonnette au canon.

Il y a cinq minutes, après un bref arrêt, nous avons quitté Marienborn, première gare de la zone soviétique. Les quais étaient garnis de soldats rouges, alternant de vingt mètres en vingt mètres avec des « policiers populaires » vêtus de bleu et armés de mousquetons.

C'est à 1 h. 23 que le chef de gare de Helmstedt, dont la photographie paraîtra demain dans les journaux du monde entier, a donné le signal du départ du premier train franchissant la ligne de démarcation depuis la levée du blocus de Berlin.

Dans Helmstedt en fête

Dans les compartiments voisins, des confrères tapent à la machine. Les yeux encore éblouis, ils essaient de découvrir l'espèce de fête populaire à laquelle ils ont assisté dans la petite ville hanovrienne d'Helmstedt, dont les hasards de la guerre et de la défaite firent une ville frontière.

La foule des curieux et la centaine de journalistes des deux continents venus pour assister à l'« événement le plus important depuis la fin de la guerre » ont toute la journée stationné autour des deux endroits où « il se passera quelque chose » : le point de contrôle britannique sur l'autostrade de Berlin, et la gare.

Devant la barrière blanche qui passe au travers de la route, les curieux s'étaient, par familles entières, assis dans l'herbe, faisant honneur à des casse-croûtes emportés par précaution, cependant que journalistes et cinéastes s'affairaient autour de téléscripteurs montés sur camion et de projecteurs puissants. Un bureau de poste improvisé, disposant de vingt lignes téléphoniques internationales, fonctionnait dans une baraque.

Dès la tombée de la nuit commencent les essais de projecteurs complétés par des feux de Bengale. Cent mètres plus loin, deux étoiles rouges s'allument aux deux tours flanquant une étrange construction en bois argenté, de style vaguement moscovite élevée derrière la barrière russe où on n'aperçoit âme qui vive.

La course automobile...

Lorsque cette barrière se leva, à 0 h. 4, avec trois minutes de retard sur l'horaire prévu, on y voyait mieux qu'en plein jour. Juchés sur les pylônes des photographes, brûlaient des feux de Bengale qui répandaient une clarté aveuglante et laissaient tomber des gerbes d'étincelles dans la foule.

Deux jeeps de la M.P., suivies de quatre camions de la R.A.F., s'avancèrent d'abord sur l'autostrade. Ensuite, au milieu des acclamations, une vingtaine de voitures prirent le départ de la course Helmstedt-Berlin. Alors, journalistes et curieux mêlés sautèrent par-dessus la barrière refermée pour venir s'écraser contre le point de contrôle russe. D'autres voitures passaient sans difficultés. Les soldats russes, pris pour cible par les photographes, rialent.

C'est vers la gare que se déplaça alors l'intérêt. Ce n'est qu'avec peine que la police locale contenait la foule, qui voulait voir « le premier train ». Celui-ci, réservé à la presse, était arrivé de Francfort vers 4 heures de l'après-midi. Au wagon-restaurant, les journalistes se sustentaient tout en travaillant. Il suffisait de traverser la voie pour aller téléphoner dans un autre train transformé en bureau de poste de fortune.

A mesure que l'heure avançait, il devenait difficile de parcourir les quais sans se prendre les pieds dans le câble de quelque microphone.

Les officiers des transports alliés montraient des mines sombres : le train partirait-il à l'heure fixée ?

Des difficultés avec les Russes ont surgi. Ceux-ci exigent de fournir la locomotive. Finalement, cette condition fut acceptée.

A 1 h. 23, le train s'ébranla dans un véritable feu d'artifice et au milieu des hourrahs.

Demain, Helmstedt ne sera plus qu'un « point de passage » dont le monde aura oublié le nom.

Une ville en liesse

(Suite de la première page.)

Le service sera maintenu, apprend-on aujourd'hui, jusqu'à la constitution à Berlin d'un stock de 200.000 tonnes de produits alimentaires.

Les adieux du général Clay

Berlin a aujourd'hui une journée chargée : parades monstres dans les deux secteurs, réunions officielles, discours vont se succéder sans interruption.

Déjà, ce matin, à 9 heures, s'est ouverte une séance extraordinaire du conseil municipal de Berlin-Ouest, en présence des commandants militaires américain, français et anglais et de M. Adenauer, président de l'assemblée de Bonn. Le général Lucius Clay, gouverneur militaire américain démissionnaire, y assistait également. C'était la dernière fois que l'homme qui avait refusé de s'incliner devant les Russes se présentait devant les édiles berlinois, et il fut à cette occasion l'objet d'une véritable ovation.

Dans le discours qu'il a prononcé, le général a déclaré notamment :

« Je suis sûr que mes collègues sont d'accord avec moi pour désirer l'unité de l'Allemagne et que jamais ils n'accepteront que celle-ci soit réalisée aux dépens des droits garantis par la Constitution de Bonn.

« Je continuerai, a-t-il conclu, à m'intéresser aux affaires allemandes et je ne vous dis pas « Good bye », mais « Auf wiedersehen ».

Place du Pont-Aérien

L'assemblée municipale a observé ensuite une minute de silence à la mémoire des 51 aviateurs du pont aérien qui ont trouvé la mort dans l'accomplissement de leur tâche. « Ils sont venus à nous non en ennemis, mais en sauveurs », a déclaré le professeur Reuter. L'assemblée a décidé de donner le nom de « Platz der Luftbruecke » (place du Pont-Aérien) à une place voisine de l'aérodrome de Tempelhof.

M. Reuter et ses amis se refusent à toute concession au « Soviet municipal », c'est-à-dire à la municipalité schismatique présidée par M. Ebert, Vivement applaudi, il lance à l'adresse de cet organisme :

— Retournez donc d'où vous venez.

Après M. Ernst Reuter, le Dr Konrad Adenauer, président du Conseil parlementaire de Bonn, a exprimé son « admiration » pour les Berlinois.

« Vous avez défendu l'Allemagne occidentale et l'Europe », a-t-il déclaré.

C'est à 5 h. 8' que le premier train officiel, venant d'Helmstedt est arrivé à Berlin, amenant officiels et journalistes.

Mais dès la levée du blocus, à 0 h. 1' 75 voitures s'élançaient vers l'Ouest, sous la lumière de la pleine lune et des projecteurs. La première de ces voitures est arrivée à Helmstedt à 1 heure 20'.

Le premier train de voyageurs quittait Berlin pour les zones occidentales à 4 heures. A 7 heures, trois autobus interzones — littéralement bondés partaient pour Helmstedt.

Quant au « Derby du Blocus » comme on appelle la course qui mène vers Berlin, elle a été remportée par le journaliste américain Walter Rundle qui est arrivé ici à 1 heure 44.

Les Soviétiques ont autorisé le passage des cars à destination de Berlin ou en venant, non seulement à Helmstedt, mais en cinq autres endroits. Une même liberté est accordée à la navigation fluviale.

A Moscou, tous les journaux ont publié une dépêche de Berlin sur la levée du blocus « imposé par les puissances occidentales à l'Allemagne le 1er mars 1948 ».

Réunion des trois gouverneurs militaires

FRANCFORT, 12 mai (A. F. P.). — Les trois gouverneurs militaires de l'Allemagne Occidentale se réuniront ce soir, à 18 heures, pour prendre position à l'égard de la loi fondamentale élaborée à Bonn.

A 19 heures, ils recevront une délégation du Conseil parlementaire, qu'ils mettront officiellement au courant de l'attitude qu'ils auront adoptée.

Le général Koenig a, d'autre part, invité les ministres-présidents de la zone française à une conférence particulière.

Le général Clay sera remplacé, à partir du 15 mai, par le général Huebner.

LE BILAN DU PONT AERIEN

3.160 fois le tour du monde

Le « pont aérien » a coûté, aux Etats-Unis seuls, 173 millions de dollars (60 milliards de francs environ).

57 aviateurs : 27 Américains, 23 Britanniques et 7 Allemands ont péri dans des accidents aériens.

225 Skymaster américains et 125 appareils britanniques ont effectué 186.787 vols.

1.582.632 tonnes de marchandises ont été transportées.

Les appareils américains ont parcouru 126 millions de kilomètres soit 3.160 fois le tour du monde.

Israël admis au sein des Nations Unies

Les délégués arabes quittent la salle en signe de protestation

FLUSING-MEADOWS, 12 mai (A. F.P.). — Lorsque M. Herbert Evatt, président de l'assemblée générale de l'O.N.U., annonça que l'Etat d'Israël était admis au sein de l'O.N.U., les délégués arabes se levèrent et quittèrent ostensiblement la salle de l'assemblée en signe de protestation.

C'est par 37 voix contre 12 et 9 abstentions qu'Israël a été admis à siéger parmi les Nations Unies.

Seuls les Etats arabes, ainsi que la Birmanie, l'Ethiopie et l'Inde avaient voté contre.

Avant le scrutin, M. Channel a évoqué les appréhensions de la France dans le conflit palestinien, qui risque de détruire un passé irremplaçable, et a fait appel à Israël pour contribuer à édifier un avenir durable.

BOA DAI VOUDRAIT CONCLURE UN ACCORD avec les nationalistes résistants

SAIGON, 12 mai (A.P.F.). — On apprend de source française autorisée, que les entretiens qu'a eus récemment Bao Dai avec M. Léon Pignon répondaient à la préoccupation de l'empereur de connaître les réactions françaises à l'égard du programme politique qu'il se propose de mettre en œuvre, programme qui, tout en restant dans le cadre des accords Bao-Dai-Auriol, lui permettrait de passer un accord avec les nationalistes résistants ».

— Bao-Dai ne semble pas désireux de prendre le pouvoir personnellement, mais, au contraire, de se cantonner dans un rôle d'arbitre entre la France et les divers éléments politiques vietnamiens, résistants ou non, a déclaré une importante personnalité française qui a récemment approché l'empereur.

Près de Tunis

UN MARCHAND DES QUATRE SAISONS DEVIENT FOU :

Deux morts, trois blessés graves

TUNIS, 12 mai. — Un drame navrant dû à l'abus de l'alcool s'est déroulé la nuit dernière à La Marsa, dans la banlieue de Tunis. Bilan : deux morts et trois blessés graves.

Devenu subitement fou après de trop copieuses libations, un marchand des quatre saisons nommé Hamrouni s'arma d'une barre de fer puis, complètement nu, se mit à parcourir les rues de la ville. Avisant une porte ouverte, il entra et se précipita sur le locataire de la maison, M. Hameo Zaccaria qu'il frappa avec sauvagerie avant de l'achever. Des voisins accourant, le forcené se fraya un chemin à coups de barre de fer. Trois personnes tombèrent encore.

La police fut aussitôt alertée mais devant l'attitude menaçante d'Hamrouni, elle dut faire usage de ses armes. Atteint de sept balles le fou s'écroula.

LE BLOCUS A PRIS FIN :

les manœuvres politiques commencent

Par Lionel DURAND

DEPUIS minuit le blocus de Berlin a pris fin. Dès aujourd'hui, les aimables quadrupèdes, qui, depuis le 17 juin dernier, étaient privés de leur spectacle favori, verront à nouveau passer les trains dans les deux sens. Mais sur les locomotives venant de la zone russe on nous dit que des cheminots zélés ont peint de grandes colombes blanches. La présence sur les trains de ces volatiles, dont l'image couvrait encore récemment les murs de Paris, est expliquée par l'organe officiel du gouvernement militaire soviétique à Berlin, « Taeglische Rundschau », qui accompagne la photo d'une locomotive de la légende suivante : « Il est maintenant évident que la paix peut être sauvée en Europe. Le réarmement et l'organisation de blocs militaires sont maintenant sans raison et sans utilité »...

Le rêve de M. Bevin

Voilà qui indique, pour le moins, que la levée du blocus de Berlin par les autorités soviétiques comporte certains aspects d'une propagande que l'on aurait souhaitée plus subtile à la veille des conversations à quatre sur l'Allemagne. Moscou cherche-t-il véritablement à coopérer à un règlement général ou veut-il simplement saboter l'œuvre des Occidentaux en Allemagne et empêcher l'entrée du nouveau gouvernement fédéral dans le système économique, politique et militaire de l'Ouest ? Pour beaucoup d'observateurs, le but de l'Union soviétique en reprenant le contact avec les puissances occidentales n'est autre que d'interdire la participation de l'Allemagne au pacte de l'Atlantique. La France ne verrait là rien de répréhensible si, en même temps, Moscou ne se faisait pas le défenseur de l'unité allemande et de l'installation d'un gouvernement central à Berlin.

L'attitude soviétique n'est d'ailleurs pas la seule des manifestations de cette inquiétante surenchère qui se fait en faveur du peuple allemand dont on veut, de part et d'autre, s'assurer la sympathie en lui tenant les propos qu'il veut entendre. Dans cet ordre d'idées, on peut se demander à quel titre le ministre britannique des Affaires étrangères, M. Ernest Bevin, s'est jugé autorisé à déclarer récemment à Berlin que le rêve de sa vie (!) était d'effacer la haine ancestrale entre Français et Allemands. Etait-ce pour reprendre un thème cher à Churchill, ou pour nous rappeler que le but traditionnel de la politique britannique est de jouer le rôle d'arbitre des différends franco-allemands ?

Au moment où Moscou lève le blocus de Berlin, les Allemands ont déjà trop tendance à s'adjuger le crédit de cette victoire de la diplomatie occidentale pour qu'on vienne encore les encourager à ce jeu dangereux qui consiste à tirer le maximum de chacun de leurs « protecteurs ».

LE DIFFEREND Lifar-Ballets de Monte-Carlo est réglé

Ainsi que « Paris-presse-l'intransigeant » avait été le premier à l'annoncer, le tribunal de Monaco a donné raison au marquis de Cuevas dans le différend qui opposait les Ballets de Monte-Carlo à M. Serge Lifar. Ce dernier a touché son dû. Soit une somme de 460.000 francs.

CHINE : VICTOIRE NATIONALISTE A TSING-TAO

CHANGHAI, 12 mai (U. P.). — L'Agence Central News annonce une importante victoire des nationalistes dans la région de Tsing-Tao. Une tentative des communistes pour pénétrer dans le secteur situé à 60 kilom. au nord de Tsing-Tao se serait soldée par une défaite sanglante pour eux. Huit mille officiers rouges auraient été tués. Les forces nationalistes ont repris dix villes dans ce secteur, après une semaine de bataille.

Grand gala d'Outre-mer

Le dimanche 13 mai, à 20 h. 45, aura lieu au Palais de la Mutualité, 20, rue Saint-Victor, le Grand Gala organisé par les Commissariats d'Outre-Mer des Scouts de France et des Guides. Cette soirée sera présidée par M. Boisdon, président de l'Assemblée de l'Union française.

Simone Wadier :

DEUX POLICIERS MIS EN CAUSE

convoqués à la Sûreté nationale

CLERMONT-FERRAND, 12 mai.

A la suite de certains faits révélés aux assises de Riom, au cours du procès de Simone Wadier, le ministre de la Justice avait ordonné une enquête afin d'établir la responsabilité d'un membre du Parquet mis en cause pendant les débats.

De son côté, le ministre de l'Intérieur avait chargé un inspecteur général d'enquêter sur les faits reprochés à deux policiers également mis en cause.

Déjà le commissaire Vergnes et l'inspecteur Caillaud, qui procédèrent à l'interrogatoire de la jeune fille, ont quitté hier soir, sur convocation, Clermont-Ferrand pour Paris, où ils seront vraisemblablement entendus à la direction de la Sûreté nationale.

***Les policiers tortionnaires sont théoriquement passibles de la peine de mort,* nous dit Me MELLOR**

L'information ouverte des l'acquittement de Simone Wadier, pour établir les responsabilités de l'indigne traitement subit par la jeune femme, au cours de l'enquête, continue de susciter partout la plus vive émotion. Les spécialistes — magistrats, juristes — se penchent à nouveau sur la question. L'un d'eux, Me Alec Mellor, avocat à la Cour de Paris, vient justement de publier un ouvrage particulièrement documenté sur la torture et où il a réuni les éléments de cinq ans d'enquête.

« Je m'interdis, nous dit-il, de manifester une opinion personnelle sur l'affaire Wadier elle-même, puisque je n'ai pas lu le dossier ni assisté aux débats. Par contre, je pense qu'il n'est même pas nécessaire de réformer la loi pour éviter les lamentables abus qu'elle a révélés. L'article 186 du Code pénal prévoit, en effet, des peines élevées contre « tout fonctionnaire ou policier qui aura, sans motif légitime usé de violences envers les personnes dans l'exercice de ses fonctions. »

Cet article, bien que rarement appliqué, existe : il n'y a qu'à s'en souvenir.

Mais l'argumentation de Me Mellor va plus loin :

Il en appelle cette fois à l'article 114 du Code pénal qui, lui, prévoit que :

« Tout fonctionnaire qui aura ordonné ou fait « quelque acte arbitraire ou attentatoire soit à la liberté individuelle, soit aux droits civiques d'un citoyen, sera condamné à la peine de la dégradation civique. »

Or, selon l'avocat (à qui nous laissons bien entendu toute la responsabilité de son interprétation) :

« La dégradation civique est une peine criminelle, ce qui signifie en l'occurrence que le fonctionnaire visé par la loi commettrait un crime. »

Dès lors, et toujours selon Me Mellor, le dit fonctionnaire devient passible de l'article 303 qui, lui, dispose :

« Seront punis comme coupables d'assassinat tous malfaiteurs, quelle que soit leur désignation, qui, pour l'exécution de leur crime, emploient des tortures et commettent des actes de barbarie. »

On reconnaît volontiers que cet article 303 n'a pas été spécialement prévu pour les policiers.

« Cependant, affirme Me Mellor, le terme de malfaiteur s'applique à n'importe quel criminel et, dans ces conditions, quiconque viole l'article 114 doit être réputé tel.

» Théoriquement donc, rien n'empêcherait d'appliquer la peine de mort à des policiers tortionnaires. Je suis d'ailleurs le premier à reconnaître qu'il y a beaucoup de policiers qui font avec courage un métier périlleux et que, notamment, la gendarmerie est digne de la plus haute considération.

» Je pense même que, loin de me tenir rigueur de ce que j'ai écrit contre les policiers indignes, les dirigeants de la police seront les premiers à me comprendre, car ils sont les premiers intéressés à ce que la police reste propre.

» Comme répondait le régent Philippe d'Orléans à un avocat qui lui demandait la grâce d'un condamné en lui faisant observer qu'il était de son sang : « Quand j'ai du mauvais sang je me le fais tirer. »

MISS EUROPE TIRAIT LES CORDONS DE SONNETTE :

2.000 francs d'amende

L'ex-Miss Europe, Mme Patay, a été condamnée cet après-midi à 2.000 fr. d'amende par la correctionnelle de la Seine.

On se rappelle que l'ex-miss, un soir de fête, s'était amusée à tirer les cordons de sonnette avec de joyeux amis dans le seizième arrondissement. Le malheur voulut qu'un concierge, qui était en même temps gardien de la paix, se heurtât à la joyeuse bande, qui le mit à mal...

LE MALADE DE FRESNES L'ETAIT grâce au pharmacien

Un détenu de Fresnes, Wentzel, impliqué dans l'affaire du vol de lingots d'or à l'aérodrome d'Orly, avait demandé sa liberté provisoire, en prétextant qu'il était malade.

Afin que cette maladie soit reconnue, il s'était entendu avec un préparateur de service à la pharmacie. Et de faux dosages figurèrent sur ses feuilles d'analyse.

Mais le Dr Derobert, médecin-légiste, découvrit la fraude. Et M. Raoult, juge d'instruction, a ouvert, à ce sujet, une information contre X...

JOHNNY HESS CHANTERA :

« Je suis condamné »

Le chanteur fantaisiste Johny Hess qui avait été arrêté samedi dernier, pour émission de chèques sans provision à comparu, cet après-midi, devant la 16e Chambre du tribunal correctionnel de la Seine.

L'artiste a été condamné à quinze jours de prison avec sursis et à cent mille francs de dommages et intérêts.

KRAVCHENKO A NEW-YORK

NEW-YORK, 12 mai (A.F.P.). — M. H. Victor Kravchenko est arrivé à New-York à bord du « Queen-Mary ».

Au sujet de la levée du blocus de Berlin, l'auteur de « J'ai choisi la liberté » a déclaré que cette décision soviétique n'était qu'un « écran de fumée destiné à couvrir ce qui se passe en Chine ».

LA BANDE QUI DEROBA 12 millions de bijoux au roi de la soie

comparaît aux Assises de Lyon

LYON, 12 mai (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — La Cour d'assises du Rhône juge demain Aimé Valiorgue et sa bande. Ex-moniteur d'éducation physique, Valiorgue qui, il y a deux ans, s'introduisit dans les bureaux de la préfecture de la Seine et s'empara de bons d'essence représentant une quantité de 150.000 litres, doit répondre de deux audacieux cambriolages commis, l'un au château de Chabannes, à Odenas, et l'autre dans la villa de la famille Gillet, les riches soyeux. Ce dernier coup qui fut accompli avec une audace extrême, rapporta aux bandits 12 millions de bijoux. On se souvient qu'après avoir neutralisé les domestiques, Valiorgue et ses complices enfermèrent M. et Mme Gillet dans les w.-c. pour avoir le champ libre.

La maîtresse de Valiorgue, une Espagnole de 26 ans, fut arrêtée la première, vraisemblablement à la suite d'une dénonciation. Appréhendé peu après à Paris, Valiorgue commença par nier, puis avoua pour obtenir la mise en liberté de son amie.

Avec elle, il avait mené la grande vie sur la Côte d'Azur où il dépensait jusqu'à 30.000 francs par jour.

— J'allais pourtant doucement, devait-il expliquer au juge d'instruction. Estrella avait les dents longues.

Lors de son arrestation, Valiorgue s'est vanté d'avoir appartenu à la bande de Pierrot le Fou. Il aurait notamment participé à l'affaire de Champigny. Mais, depuis son incarcération, il s'est montré moins loquace.

MIGNARDISE
Se fait en : bleu, blanc, noir.
2500 fr
HEYRAUD
la grande marque française
Seule, la PUISSANCE de PRODUCTION des 4 USINES de LIMOGES & PARIS permet un tel prix, dans une qualité irréprochable
Cuirs de QUALITÉ
Montage soigné
fini de la fabrication sont, de tradition une
RÈGLE ABSOLUE chez HEYRAUD
ET, naturellement
l'Élégance de Paris
A PARIS
PRECIOSA
LA GAVOTTE
HEYRAUD
EN PROVINCE DANS NOS SUCCURSALES ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE CHAUSSURES

30 fois son volume de mousse !
Exquise, la mousse onctueuse et abondante de ce dentifrice, avec son bon goût de chewing-gum ! Incomparable, sa formule nouvelle « au glycéro-laurate atomisé » qui rend les dents si blanches sans abîmer l'émail ! Impossible de s'en faire une idée avant de l'avoir goûté. On le trouve partout. (pâte blanche ou rouge) Pour essai, le tube-dégustation : 12 Fr.
DENTIFRICE Chewing-gum
de Christian MERRY

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

VOTRE MAISON AU PRIX DE VOTRE LOYER
PRETS
Frs 301.500.000 versés aux adhérents du
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS
Société fondée en 1938
Frais 1,41 % l'an
« Une Société sérieuse annonce ses attributions »

La Nouvelle Poudre L.T. PIVER présente 9 nuances de Poudre pour 9 types de femmes parmi lesquels il y a sûrement le Vôtre
Écoutez "Nuances" de P. GRIMBLAT émission offerte par La nouvelle poudre L.T. PIVER
RADIO LUXEMBOURG 19,83 - 376 m
RADIO MONTE-CARLO 1304 - 230 m
avec Luis MARIANO qui crée à chaque émission une chanson inédite
et 9 vedettes féminines dont le type correspond aux 9 teintes de la nouvelle poudre L.T. PIVER
C'EST UNE PERFECTION !

Chocolat Menier FONDANT EXTRA

VOTRE MAISON au prix de VOTRE LOYER
Prêts remboursables sans intérêt en 200 mensualités, pour construire ou achat maison, propriété, commerce, agrandissement, aménagement ou terrain
Caisse Nationale Foncière
FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

L'EAU DU ROBINET a « mauvais goût »
VITTEL GRANDE SOURCE
satisfera votre goût
assurera votre santé
A JEUN ET AUX REPAS

IL COLLE... TOUT
Le SOUDE-GRÈS est une colle-ciment prête à l'emploi. Son très fort pouvoir adhésif vous permettra de coller définitivement tous objets : vaisselle, bibelots, meubles, modèles réduits, etc. Les collages " Soude-Grès " peuvent être lavés, le " Soude-Grès " résistant même à l'eau bouillante !
SOUDE-GRÈS

19, RUE MONSIGNY (FACE METRO « SEPTEMBRE)
Scarlett CHAUSSEUR
LÉZARD VÉRITABLE 5.500
DAIM TOUTES TEINTES de 3.600 à 4.500
Les Catalans s'exaltent se font en toutes peausseries, de toutes teintes et aux quatre talons différents.

AMATEURS DE BON CHOCOLAT CHOISISSEZ CHOCOLAT-MENIER

STUDIOS JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE GRAND LUXE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis
Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.
AMIRAL - Chez SPADOLINI 4, rue Arsène-Houssaye — BALzac 56-66 ETONN. ENSEMB. CUBAIN et JAZZ BE-BOPP
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu, 36 ch. frde. Ely. 46-60
CLUB DES CH.-ELYSÉES Desty, Maria Sœtt. Orch. Fernand Constantin Thé - Soirée - 15, av. Montaigne. ELY. 73-90
CORSAIRE 14, rue Marignan ELY. 59-37
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
LIBERTY'S. Chez TONTON Diners gais. - Place Blanche. - TRI 87-42
PARIS-PARIS PAVILLON DE L'ELYSEE DJANGO REINHARDT, A. EKYAN, H. ROBERT THE . DINER - SOIR. - ANJ. 85-10 et 29-60
TOURISTE Rest., Noc., Caf'conc'. Danc. Porte Maillot. PAS. 57-50
ZODIAC 8, Bd Bonne-Nouv. PRO. 64-86 Le cabaret où l'on s'amuse

en première exclusivité
Abbott et Costello
DICK POWELL ET LES ANDREWS SISTERS
dans
2 Nigauds marins
MONTE-CARLO 52, Champs-Elysées VO
RADIO-CINÉ-OPÉRA 4, Bd des Capucines VO
LES IMAGES Place Clichy VF

Chaque semaine :
une occasion par rayon
cette semaine, entre autres
DRAPS, 2 m. 40 × 3 m. 25 très belle cretonne chaîne retors . . 2290F
TAIES d'oreiller . . 450F
TORCHONS coton ourlés 80×60. Les 6 . . 750F
MOUCHOIRS coton blanc Cholet ourlés, 45 cm. Les 6 . . 390F
TISSUS — Très jolies IMPRESSIONS sur toile fibranne belle qualité, pour robes ; coloris lavables grand teint ; larg. 80 cm. Le mètre . . 229F
Pour la robe d'été et de plage, impressions sur très belle qualité de TWILL, rayonne lavable, coloris de la saison. Le mètre 275F
BLOUSES vichy écossais pour dames 40 au 48 . . 995F
GAINES tulle caoutchouté devant, dos satin. 40 au 46 . . 890F
BAS rayonne La paire . . 100F
AU BON MARCHÉ
Consultez nos étalages et demandez la feuille spéciale de nos occasions exceptionnelles

LE TOUR DE ROMANDIE EST COMMENCE

«Fach» et «Apo» ont à Thonon 2'44" de retard sur Bartali

(De notre correspondant particulier Fernand LOMAZZI)

THONON (par téléphone). — Trois équipes en tête sur dix, après cette première demi-étape du Tour de Romandie, disputée ce matin contre la montre, et par fort vent contraire : Bartali, Tebag et Cilo ; les autres ont plus de deux minutes et demie de retard.

C'est beaucoup, après 56 kilomètres seulement de course, et l'on doit se demander s'il est logique de prévoir une étape contre la montre AU DEPART d'un « Tour », surtout d'un « Tour » court (quatre étapes), comme celui de Romandie.

En effet, dès le départ, il y a pour quelques équipes un écart de temps si important qui ne peut manquer d'influencer gravement le moral des coureurs.

« France-Sports », par exemple, qui a 2' 44" « dans la vue »... devra faire un effort considérable pour rattraper.

Bartali est en très grande forme, tout comme d'ailleurs Kubler. Pour l'instant ce sont les deux hommes les plus dangereux du lot.

LES ARRIVÉES

1. **BARTALI (Bartali, Brignole, Corrieri, Jomaux), 1 h. 24' 13"** ;
2. **TEBAG (Goldschmidt, Kubler, Plattner, Somers), 1 h. 24' 45"** ;
3. **CILO (Brun, Guyot, Koblet, Notzli), 1 h. 24' 47"** ;
4. **Rubis (Baito, Bertocchi, Simonini, Fazio), 1 h. 26' 14"** ; 5. **Burtin (J. et J.-P. Burtin, Colli, Pezzi), 1 h. 26' 39"** ; 6. **France-Sports (Fachleitner, Apo et Lucien Lazaridès, Fautrier), 1 h. 26' 57"** ; 7. **Garin (Diderich, Kemp, Kirchen, Néri), 1 h. 27' 12"** ;

DU «TOUR» AU «GIRO»

● **HENRI MASSAL** fera le Tour de France dans l'équipe nationale, Georges Cuvelier ayant jugé que le Bitterois fut à la hauteur de sa tâche tant au Circuit du Languedoc qu'au Grand Prix du Pneumatique. En attendant sa désignation officielle, il prépare Paris-Tours.

● **EDOUARD FACHLEITNER**, ainsi que Apo Lazaridès, Henri Massal, Fautrier, Castellin, Lucine Lazaridès et Genonzi, disputeront le Tour d'Italie, leurs conditions financières ayant été acceptées par les organisateurs du « Giro ».

A HENK de HOOG l'étape contre la montre du Tour de Hollande

VAALS. — C'est le coureur hollandais Henk de Hoog qui a gagné la première demi-étape contre la montre du Tour de Hollande, en couvrant les 61 km. qui séparent Geleen de Vaals en 1 h. 45' 53".

Le classement général ne s'en trouve pas modifié ; le Belge Maurice Meersman, qui s'est classé aujourd'hui 5e ex-æquo dans un groupe de dix coureurs, demeurant toujours en tête.

LES ARRIVEES

1. Henk DE HOOG, les 61 km. en 1 h. 45' 53" ;
2. Norbert Callens (Belg.), m. t. ;
3. Dorgebray (France), m. t. ; 4. Bernard Frankan (Hol.), m. t. ; 5. ex-æquo, en 1 h. 46' 38" : André de Korver, Jos Savelberg, Gerrit Schulte (tous Hollandais), Désiré Keteleer, Maurice Meersman et Florent Rondelez (Belges).

Après trois heures de repos, les coureurs sont repartis pour effectuer les 63 km. du parcours Vaals-Kerkrade.

L'ITALIE aura six cadets dans le « Tour »

Les organisateurs du « Tour », l' « Equipe » et le « Parisien Libéré », ont adressé à M. Rodoni, président de l'U.V. Italienne, le règlement de l'épreuve et dix-huit contrats en blanc. Ceci prouve que l'Italie sera représentée par une équipe nationale de douze coureurs et une équipe de cadets de six coureurs.

Le « Tour » 1949 se présentera donc de la façon suivante avec cent vingt concurrents :

Equipes de douze : France, Belgique, Italie et quatre régionales.

Equipes de six : Anglo-belges, cadets italiens, Suisse, Hollande, Luxembourg, Espagne.

Il n'y aura pas d'internationaux, mais les étrangers résidant en France ont la possibilité de poser leur candidature pour une équipe régionale. — R. M.

● *Antonin MAGNE* a fait retirer Aubry — en forme médiocre — de ses sélectionnés.

POUR QUATRE HEURES
CHOCOLAT-MENIER
A CROQUER

Cerdan préside les Compagnons du Ring qui élisent Pratesi meilleur boxeur du mois

Le déjeuner mensuel des Compagnons du Ring, présidé par Gaston Bénac, a eu lieu à la Brasserie Excelsior, rue Geoffroy-Marie. Marcel Cerdan était invité d'honneur. Il était accompagné par son manager Jo Longman et son frère Armand Cerdan, arrivé ce matin de Casablanca.

Le boxeur marseillais Pratesi fut désigné par 11 voix, contre 1 à Clavel, meilleur boxeur du mois, et Bohbot espoir du mois.

CERDAN partira en avion le 18 mai pour assister au match Villemain-Pete Mead

Marcel Cerdan, qui avait décidé de s'embarquer à bord du « Mauretania » le 17, a changé d'avis et, afin d'assister au match Villemain-Pete Mead, il s'envolera, le 18, d'Orly, en compagnie de son frère Armand et Jo Longman.

« Après avoir assisté à ce match, au Madison Square Garden, nous regagnerons Lock Sheldrake le lendemain, où Marcel, précise Jo Longman, commencera immédiatement la préparation de son championnat contre Belloise. — L. T.

OMAR LE NOIR DEVANT SANNA

Nous retournerons, ce soir, à la salle Wagram, pour nous retremper dans une ambiance familière, nous y retrouverons Omar le Noir, que les vrais amateurs de boxe aiment toujours revoir. Celui qui, de 1939 à 1946, illustra si brillamment le palmarès du championnat des poids légers, il y a quelques semaines, battit le champion de Hollande Giel de Roode, lequel avait été désigné comme challenger de Robert Villemain, avant que celui-ci n'abandonna le titre de champion d'Europe des welters.

Ce soir, il rencontrera l'Italien Salvatore Sanna, un inédit à Paris, que Pierre Dupain a pris en mains. Sanna a comme recommandation une victoire sur Egisto Peyre, dont on se rappelle le beau combat devant Villemain, au Palais des Sports. S'il justifie ses lettres de créance, il devrait donner du fil à retordre à son adversaire.

Le Portugais Jao Monteiro a crée une sensation à Charleroi, en mettant k.-o. en un round le Belge Sinnaève. Ce puncheur dangereux rencontrera François Bonnardel, lequel, progressivement, a retrouvé la forme. — C. W. HERRING.

HORAIRE DE LA SOIREE. — 20 h. 45, six rounds : Edouard Paulmier c. Said Houacine (coq) ; 21 h. 10, dix rounds : Jacques Dehaye c. Jacques Bouhier (légers) ; 21 h. 50, dix rounds : Omar le Noir c. Salvatore Sanna (welters) ; 22 h. 45 dix rounds : Jao Monteiro c. Francis Bonnardel (plume).

● Les équipes françaises et danoises se sont entraînées cet après-midi à Roland-Garros. M. Deffergues, capitaine de l'équipe tricolore, est optimiste, quant à l'issue du match.

C'est demain que se jouera le «match crucial» de la Coupe NIELSEN - Marcel BERNARD

La F.F. de Tennis procède ce matin au tirage au sort du second tour de la Coupe Davis, qui doit opposer la France au Danemark, les 13, 14 et 15 juin, à Roland-Garros.

Dès demain, Marcel Bernard rencontrera le n° 1 danois, Nielsen ; de cette rencontre-clef dépendra sans doute notre qualification pour le troisième tour. Voici l'ordre des épreuves :

Vendredi 13, à 14 h. 30 : Ulrich contre Abdesselam, suivi de Nielsen contre Marcel Bernard.

Samedi 14, à 15 heures : Nielsen-Ulrich contre M. Bernard-Boleili. Dimanche 15, à 14 h. 30 : Abdesselam contre Nielsen, suivi de M. Bernard contre Ulrich.

Le double de samedi sera suivi d'un match exhibition. — F. G.

Les basketteurs disputeront le championnat d'Europe en une seule poule de 7

LE CAIRE (par câble). — Les engagements pour le championnat d'Europe de basket ont été arrêtés à sept : Liban, Syrie, Turquie, Grèce, Hollande, Egypte et France.

Le titre sera disputé en une poule unique, avec les rencontres tirées au sort samedi, sauf le match France-Egypte qui est considéré ici comme la grande finale.

11 routiers déjà retenus pour Bordeaux-Paris

La liste des partants pour Bordeaux-Paris n'a pas encore été communiquée par les organisateurs. Pourtant, la plupart des directeurs sportifs ont reçu confirmation de la sélection touchant un ou deux routiers, parmi leurs candidats.

ANGE LE SRAT, vainqueur 1948, et RAOUL REMY sont retenus de façon certaine sous la bannière de F. Pelissier. De même, F. Le Drogo a obtenu satisfaction au sujet d'André MAHE. S. Kaiser à propos de BUYL, et V. Carrara pour le Belge Emile MASSON.

Romain Bellenger avait présenté la seule candidature du Belge Albert HENDRYCKX. Le vainqueur de Paris-Brest-Paris est sélectionné, ainsi que Jean de GRIBALDY, poulain de C. Narcy.

Marcel Veninеaux est déçu. Il comptait sur la sélection d'au moins d'eux de ses routiers. Or, seul, le Belge GHYSELINCK est retenu...

La sélection des candidats d'Antonin Magne : Jacques MOUJICA et Maurice MOLLIN ne pouvait laisser place à aucun doute.

Enfin, Eloi TASSIN est partant certain.

Mais Léo Véron, après Paris-Tours, aura la possibilité d'aligner, soit Roger Levêque, soit le Belge Waischot.

Ludovic Feuillet a préféré attendre, lui aussi, les résultats de dimanche pour se prononcer entre Guy Butteux ou Raymond Lucas. Il ajoutera un Belge au Français qu'il désignera.

François TERBEEN.

VAN DAM N'AVAIT PAS BATTU LUCIEN CABOCHE

Lucien Caboche, de retour d'Amsterdam, est venu nous rendre visite ce matin à « Paris-presse-l'intransigeant », en compagnie de son manager Tricki.

— Pendant la première moitié du combat, explique Tricki, Caboche avait fait le combat d'attente. Après le 6e round, Caboche a démarré et a travaillé le Hollandais en séries au corps. Van Dam s'accrochait tant et plus et ne fit plus rien. Il était largement dominé et continuait de tenir.

— Même aux cordes, intervenait Lucien Caboche.

— Et l'arbitre, un Hollandais, n'a rien dit. Caboche, en vérité, avait gagné, à Paris il aurait eu la décision.

Lucien contre Mitri

Tricki a reçu des offres du Milano Ring pour boxer Mitri, le 28 mai, à Milan. Il va discuter les conditions financières avec les organisateurs.

— Je voudrais voir Lucien devant un premier plan français tel que Jean Stock, Dauthuille ou Charron, ajoute le manager.

● C'est *Jean GUEGUEN* qui portera, dans Paris-Tours, et avec Van Steenbergen, les principaux espoirs de « Tonin ».

LES BELGES ne participeront pas à la Coupe du Monde

BRUXELLES. — *Il n'y a pas que les clubs français pour estimer que les matches inter-lignes et internationaux prennent une place trop grande.*

Aussitôt, le Comité exécutif de l'Union belge s'est penché sur le problème et pour donner satisfaction aux clubs, il a résolu de ne pas donner suite à l'engagement de l'équipe nationale belge dans la Coupe du Monde.

Chocolat Menier FONDANT

CATCH. — CIRQUE D'HIVER
Vendredi 13 mai, à 20 h. 45
Rex GABLE - RUDELLE
H. COBAN - ZWAHLEN
Montorcy-Pawlas — Aslan-Robio
Location : Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière, PRO. 15-01, p. 31.

les courses

SAINT-CLOUD, le 13 mai à 14 heures

PRIX D'ERAGNY

A Réclamer - 100.000 fr. - 900 m.

102 CAMPANILE II (P. Blanc) ... 56
103 TROIS ETOILES (A. Kuntz) ... 56
104 SANTORIETTE (L. de Brab.) 56
105 FIRST ONE (F. Rochetti) 56
106 SANDADJ (G. Lequeux) 56
108 ALBERTICO (J. Laumain) ... 50
109 LA PALOMA III (M. Mont.) 50
110 MARINIERE (N. François) ... 50

Campanile II et Trois Etoiles comptent deux bonnes courses récentes. On leur opposera Sandadj et Albertico, qui finissait fort à sa dernière sortie. Quelques inédits peuvent bien courir.

Je désigne : **TROIS ETOILES** et **Campanile II.** Outsider : Sandadj.

PRIX DE LASSY

200.000 fr. - 1.600 m.

201 LAFLEUR (P. Blanc) 55
202 MICA (A. Rabbe) 55
204 DEDEE DU POMM. (A. Ros.) 55
205 JACKITTO (J. Laumain) 53
206 BEN LUDO (J. Perrigaud) ... 53
207 BLEU DE CIEL (F. Rochetti)... 53
208 PIT PAT (R. Poincelet) 53
209 FILIBO (W. Johnstone) 53
211 FOLIOLE (R. Brethes) 52
213 LIBANAISE (M. Garcia) 50
215 J'ACCOURS (L. Heurteur) ... 50
216 ROSANE (R. Bertiglia) 50
217 RADIEUSE IX (G. Lequeux)... 50
218 EPINE (M. Montillon) 50

Foliole reste sur une victoire, mais aura quelques livres à rendre à Rosane. On peut accorder quelque crédit à Dédée du Pommeral ainsi qu'à Pit Pat, Mica et Radieuse IX.

Je désigne : **ROSANE** et **Pit Pat.** Outsider : Mica.

PRIX DE LONGPONT

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.800 m.

301 SIGISBEE (G. Jennings) 56½
302 BEON (J. Bompart) 54½
303 QUATRE ATOUTS (R. Poinc.) 54½
304 BOHEMIENNE III (P. Blanc) 53½
305 ATLAS (C. Maire) 53½
306 ANGELUS (R. Montaron) 53½
309 SUD EXPRESS (G. Lequeux) 53
310 KILCH (A. Mazetier) 53
311 DRAKENCIEL (L. Botten) ... 53
312 LE SOUVENIR (R. Bénard) ... 52½
313 PRADO (F. Pécharman) 52½
314 VALMONT (R. Romelard) 52½
315 CANOVA (A. Backeland) 51½
316 GENIVO (R. Teulé) 51½
317 TERMINAL (H. Signoret) 51½
318 L'ARTEMIS (G. Kimpe) 51½
319 JURON (E. Mantelet) 51½
320 QUIETUS (N. Truin) 50½

Atlas cherche son jour et pourrait être dangereux ici. Drakenciel, Prado, Angélus viennent de figurer. Une surprise peut venir de Béon, Bohémienne III se terrain venait à s'assouplir ou encore de Canova.

Je désigne : **ANGELUS** et **Drakenciel.** Outsider : Atlas.

SURVEILLONS DEMAIN

ALBERTICO, qui vient de courir en Belgique.
DEDEE DU POMERAI, qui a gagné sur cette piste.
FAIRDESIA, outsider possible dans l'épreuve choisie pour elle.
PRADO, en progrès sérieux.
CANOVA, bien placée au poids.
BOIS-ROBERT, qui peut causer une surprise.
PRINCESSE DE FLORENCE, qui n'a pas donné sa mesure.
DAMARTIN et COSMO DE MEDICI, du même entraînement, et également bien placés.
VAL D'OR V, en très belle condition.

Le cheval du jour : NORVAL
Le coup de 2 placé ROSANE — NORAH
Les grosses cotes ANGELUS-DAMARTIN-VAL D'OR V
Le pari jumelé : NORVAL - FORAL ART
La forme
Entraîneur : GLEIZE
Jockey : R. POINCELET

PRIX DES CHEVREFEUILLES

Handicap - 200.000 fr. - 2.400 m.

403 PREMIER CONSUL (G. Leq.) 52
404 SANDERLING (L. de Brabant) 51
405 CSIKO (W. Johnstone) 51
406 PISE (H. Signoret) 50½
409 LA TOUR ROUGE (D. Laun.) 48
411 PERVYSE (M. Giovannelli) ... 47
412 LE SERPENT (C. Larrieutort) 47
413 LE BOSPHORE (B. Guimard) 46½
414 TOUCHE A TOUT II (P. Bl.) 46
416 BOIS ROBERT (R. Teulé) 45½
417 BLUE NIL (J. Massard) 45
419 LA SURETE (L. Heurteur) ... 44½
420 MIETE (M. Garcia) 44½
421 CHIQUITA (A. Tucker) 44
422 DISCOUREUR (J. Ramel) 44
423 FAIR TRIAL II (W. Clay) 44
424 DANILO (L. Botten) 43½

Premier Consul, malgré son poids, peut utilement défendre sa chance dans ce handicap. Mazères et Touche à Tout II sont mieux que des comparses. Fair Trial II peut profiter de son poids léger.

Je désigne : **PREMIER CONSUL** et **Touche à Tout II.** Outsider : Fair Trial II.

PRIX EDGARD DE LA CHARME

300.000 fr. - 2.000 m.

501 NORVAL (R. Poincelet) 56
502 BONH. DU JOUR (H. Signoret) 56
503 FLORAL ART (C. Bouillon) ... 55
504 PRINC. DE FLOR. (S. Doub.) 54½
505 FAIRDESIA (G. Lequeux) 54½

Norval et Floral Art sont les véritables protagonistes de cette épreuve. Nous les citons dans l'ordre de nos préférences avant Fairdesia en progrès et Bonheur du Jour qui avait bien couru pour sa rentrée. Princesse de Florence n'a pas encore donné sa mesure ; c'est un outsider possible.

Je désigne : **NORVAL** et **Floral Art.** Outsider : Princesse de Florence.

PRIX D'ESTIMAUVILLE

Handicap - 200.000 fr. - 2.100 m.

601 TOURNOI (R. Poincelet) 58
602 FABIOLA (A. Rabbe) 52½
603 FOX ROSE (F. Rochetti) 51½
604 MONA STELLA (J. Ramel) 51
606 DWIGHT (G. Lequeux) 49½
607 LE ROITELET II (P. Blanc)... 47
608 DAMARTIN (R. Teulé) 47
609 COSMO DE MEDICI (J. Ram.) 42

Course très ouverte, dans laquelle Tournoi, malgré son top-weight conserve une chance contre Fabiola, Damartin et Cosmo de Medeci, tous possibles. Mona Stella et Fox Rose, récentes gagnantes ont ici une tâche plus sévère.

Je désigne : **TOURNOI** et **Cosmo de Medeci.** Outsider : Damartin.

PRIX LOISIR

200.000 fr. - 2.500 m.

701 SUSSQUEHANA (A. Rossio)... 54½
703 SAISONNIER (X.) 53½
704 CHAUME (B. Guimard) 53½
705 OLYMPE (L. Heurteur) 51
707 BARFORD (R. Kaiser) 49½
709 TAIGA (G. Kimpe) 49½
710 ASTRAPE (C. Larrieutort) ... 49½
711 SOLICITOR (M. Garcia) 49½
712 KILLIBI (F. Rochetti) 49
714 PRIMORDIAL (P. Blanc) 48
715 LE POMPON BLANC (J. Veil.) 48
716 MASTER LUC (G. Lequeux) 48
717 VAL D'OR V (R. Teulé) 47½
718 TAMBO (A. Tucker) 47½
720 GERGOVIA (J. Ramel) 46½
721 TRULLUS (M. Allemand) 46½
722 DYSARES (A.-J. Watkins) ... 46½

Dysarès s'est montré bien décevant pour ses débuts. Sussquehana, Astrape, Killibi, Val d'Or V et Master Luc se sont tous bien comportés en plat ou sur l'obstacle. Chaume peut les mettre tous d'accord.

Je désigne : **MASTER LUC** et **Chaume.** Outsider : Killibi.

RÉSULTATS DE LONGCHAMP

PRIX DE LA PORTE DAUPHINE

1. Deidde (G. Lequeux (105) ... G. 20
à M. R. Perrotti ..... P. 13
2. Philosophe (R. Poincelet) (107) P. 20
3. Feu Follet V (R. Fortini) (105). P. 47
1/2 l. — 3/4 de l. — Durée : 54"52/100. — Jumelé : 78.

N. pl. : 101, 102, 104, 106.

Feu Follet V s'est montré le plus rapide au départ avec Philosophe et Deidde. Après lutte, Philosophe réglait Feu Follet V d'un nez, ce qui est valeur d'attaque de Deidde qui l'emportait nettement.

PRIX DES LILAS

1. Bagheera (C. Bouillon) (203) ... G. 22
à Mme R. Forget ..... P. 11
2. Camargue II (L. Farini) (211) P. 11
3. Nagaya (Johnstone) (210) ..... P. 15
1/2 l. — 3/4 de l. — 2 long. — Durée : 2'10"16/100.

N. pl. : 201, 202, 204, 205, 206, 207.

Espiègle assure le train devant Mongache, Christabel, Girandole et Camargue II. Dans le tournant, Bagheera se rapproche et attaque, au poteau, Camargue II qui avait pris le meilleur. Après une belle lutte, Bagheera l'emporte nettement. Nagaya troisième, jamais dangereuse, devant Ballerine qui finit fort.

PRIX DES CARS

1. Rancio (C. Bouillon) (301) ..... G. 12
à la vicomtesse Vister ..... P. comb.
2. New Star (G. Kimpe) (305) ..... P. comb.
3. White Rose (C. Elliott) (304).
3 l. — 5 l. — 2 l. — Durée : 2'17"48/100. — Jumelé : 55.

N. pl. : 302, 303.

Rancio, en tête depuis le départ, n'a jamais été inquiété par aux excuse. Sous New Star, nouveau, se maintient dans sa foulée jusqu'à l'entrée de la ligne droite.

PRIX DOLLAR

1. Pelpie (F. Fauvet) (402) ..... G. 28
à M. E. Martinez de Hoz ..... P.
2. Fenaux (J. Lamaire) (403).
3. Thanis (J. Doussoire) (401).
1 l. 1/2 (dte). — Durée : 2'25"98/100. — Jumelé : 127.

Pelpie assure le train devant Thanis et Fenaux. Pelpie continue son effort et pousse l'attaque de Thanis, lequel se fait prendre la seconde place par Fenaux qui finit fort.

PRIX DES BATIGNOLLES

1. Loi Même (J. Ramel) (516) ..... G. 75
à M. A. Lombard ..... P. 28
2. Tamatare (M. Garcia) (513) ..... P. 31
3. Cali (J. Truffaut) (511) ..... P. 47
1/2 l. — 1/2 l. — 3/4 de l. — Durée : 54"74/100. — Jumelé : 78.

N. pl. : 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 512, 514, 515, 517, 518.

A l'entrée de la ligne droite, Loi Même a le meilleur sur Tamatare qui reposse le bon effort de Calif, mais s'oublie devant Loi Même, vainqueur bien net. Cali finit fort.

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

CAMARGUE II a couru en bon progrès ; à suivre.
BALLERINE a très bien fini. Bonne course.
FRENAUX a fini fort. Excellente rentrée. A reprendre avec confiance.
LUI MEME est venu de loin enlever le handicap.
VERT GALANT III s'est courageusement comporté ; à suivre.

CHOCOLAT-MENIER
LA QUALITÉ GARANTIE PAR LA MARQUE

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

RIC 63-73
"Le numéro qui rapporte"

SI vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent, qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger, pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.

● Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.

● La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.

● Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.

● Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.

Anatole France et Duke Ellington m'ont payé un Week-End !

En lisant la déclaration d'une de vos clientes qui venait d'acheter un frigidaire après une visite au grenier, l'idée m'est venue de fouiller, moi aussi, mes armoires et de passer une petite annonce dans votre journal. Résultat : une somme intéressante sur laquelle je ne comptais pas et qui m'a permis de passer un délicieux week-end.

SERVICE DES PETITES ANNONCES
Téléphonées
Paris-presse - l'Intransigeant

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Mut.dem garde propriété. Ec. Steinbg, 288, r.Et.-Marcel,Bagnolet, 8.

Jh. 25 ans, alerte, bonne moralité, bonne instruction cherche place de confiance. Ecrire *Paris-presse* 542

Ex-directeur banque, 50 ans, dyn. organ. sens respons. qual. admin. com. recherche poste bien rémun. *Paris-Prov. Paris-presse*, No 544

H. J. 37 a. réf. serv. comm. adm. secrét. init. actif, cherche poste conf. sec. patron. MIC. 06-96.

Dame, 55 ans, ent. libre, b. instr. éducation, tr. b. commerç. cherche emploi chez pers. seule aider, commerce ou dir. intér. Paris ou rég. ville. Ec. *Paris-presse*, 545

Jeune fem. 25 a. sér. référ. cher. place standardiste, secrét. de rédactrices. CANDAU, 87, r. Ouest-14e

J.H. 25 a. ayant beaucoup voyagé cherche situation déplacements colonies, étranger, bon. instr. dipl. Ec. J.HALFEE, 63, r. Vaugirard-6e

J.F. 26 a. brev. 4e. dact. b. prés. ch. place et vend chemins, bonnet. mode. Sér. référ. l. de s. J.C. 10, rue François-Mouthon (15e).

Situat. rech. par M. 27 a. marié libéré sciences économiq. 2 ans stage sér. réf. enseign. et indust. autom., second-directeur de indust. ou comm. ou évent. commerc. product. J.L.S. OPE. 15-80 heures bureau ou écrire 3, r. Rossini-9e.

UNE SITUATION

Oui, dans aff. commles, Industr. ou publicit. Je cherche un poste actif. Ecr. Havas Dijon, No 652.

EMPLOIS DE BUREAU

Retraité bonne présentation recherche emploi standard ou anti-chambre, prétention modeste. M. Auroux, 1, av. Perrichon-16e.

J. Fem. sec. sté-dact. lic. droit cr. trav. 1/2 jour. Tél. Jas.31-82

Secrétaire dact. 34 a. franç.allem. angl. Exc. réf. GAL.46-73,10-12 h.

J. F. 23 a. éb. emp. a.id.-compt. Dact. Ecr. *Paris-presse*, No 547.

Sténodactylo excel. référ. cherche place stable. ROSENBERG, 77, avenue Emile-Zola, PARIS (15e)

J. H. 24 ans bonne instruction cherche emploi bureau. Ecrire : « Paris-presse » No 541.

COMPTABLE dipl. Retr.Ville dem. empl. Ecr. B. P. 97-05 Paris (5e)

J. F. 18 a. dipl. sténo. 90 mots. Dact. 25-30 mots dem. empl. rég. Paris-Ouest. Ecr. *Paris-presse* 533

Secr. sté-dact. rédige anglais espagn. cour. import.-export. accepterait 1/2 jnée. Référ. - PIERRE 11, rue des Nanettes, Paris (11e).

J. H. 24 a. excel. dact. sténo, parl. angl. Bonnes référ. ch. situat. urg. Paris. Ecrire PARIS-PRESSE, 554

Dame compt.sté-dact. ch. trav. 1/2 j.ou. Burnat, 19, r.Beaurepaire-10e

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff. mécanic. tt permis exper. réf. ech. place Paris-Prov. Sempe 107 av.P.Brossolette Montrouge

B. Chauff. T.P. Lourde ch.pl. st. Morello, 130,r.Berlioz,Vélizy (S.O.)

Bon Chauff tourist. P. lourds ch. place suite voyage,rait, s. réf. Au 56, Hall Presse, 7, place Clichy.

GENS DE MAISON

Per. ch. pl. même avec enf. Ecr. MOREL, 24, rue Gauthier (17e).

Tunisien, 21 ans, cher. place domest. valet (seuls court ménage, serv. table, etc.) Maison bourgeoise ou autre. Tr. bons. référ. ACHOUR, 30 rue Fondary (15e)

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Imp. Sté près St-Lazare rech. b. Secrét. Sténo-Dact., libre suite pr assert. gérer, et commerc. Sit. intéress. et act. Ecr. av. curr. vit. Hureau, 92, av. Foch, La Garenne

COMPTABLE H. sér. réf. exig. Ecr. N° 39988, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

Sténo-Dactylo français et allemand. Ecr. avec référ. STAR, 14, rue Duphot, PARIS (1er).

6. Paris-presse-l'intran (e)

Dem. Jne HOMME 16-17 a. DACTYLOGRAPHE pr empl. bur. et classement. LA DUCLANATION 296, rue Lecourbe (15e).

Aide-comptable jllésé service militaire. B.O.A. 1, r.du Soudan-15e

Import. soc. col. recherche : 1° pour A.O.F. et A.E.F. comptables diplômés âge 30 ans env. ; 2° pr Paris, bons sténo-dactylos 25 ans env. réf. sér. exig. Ecr. MILLET, 33, r. Miromesnil, PARIS.

Bonne mécanographe Bl. Fischer, connaissant parf. tenue compte clients et fournisseurs. BISSEUIL, 63, Vieux-Pont-de-Sèvres, BILLANCOURT (Mle Pte-St-Cloud)

Bonne Sténo-Dactylo, téléphone NEON FRANCE, CAR. 70-75.

Sometherm 6, r. la Bienfaisance, dem. sténodactylo aidt-comptable. Se prés. samedi 14 et 9 à 12 h.

Demandes d'emplois 75 fr

DACTYLO - FACTURIÈRE

Sérieuses référ. exigées Ets CABANES, 25, r. du Surmelin (20e)

Bonne Sténo-Dactylo. Sér. référ. A. PANSIER, 24 r. de Lisbl. Paris

Rech. SECRETAIRE, p. Secrétar. Financier, bonne sténo-dactylo et calcul. rapidement. Age : 25 à 35 ans. Ne pas se présenter écrire avec curriculum vit. et prétentions à C. F. M. 37, rue du Rocher, à PARIS

On demande :
DESSINATEURS Petites Etudes
Outillage - Cantine, avantages sociaux, proximité métro :
Sté GENEVE, 46, r. Ledru-Rollin, IVRY (Seine).

Import. Sté rech. pour recevoir client. et assurer distribution courrier intérieur, Jeune FEMME ou Jeune FILLE excell. présentation. Ecrire avec références à Publicité GUESNIER, 125, Bld Besnières, à PARIS qui transmettra. (Ne pas se présenter).

COUT. MODES, CONFECT.

Ouvrières à domic. 1res mains tailleur sachant couper. ROSE-PARIS, 15, rue du Louvre, Paris

On dem. B. MECANICIENNES ou paquet et tr. b. SALADEUSES pr vestons et pardessus. Trav. suivi. Pas qualif. s'abst. Se prés. PASCAL DAVID, 151, r. Temple, Paris

Entrprses pr robes, dem. pr Maon de conf. cout. Bon.réf.exig. Trav. assuré. C. 8. 14, fg St-Denis.

1re Main qualif. tiou Atelier. GATTEGNO, 113,fg Poissonnière.

On dem. bonne ouvrière belle confect. 1re et 2e main. Se prés. vendr. entre 15 et 18 h. Paulette 78, Champs-Elysées, 2e ét.bur.228

Maon HAUTE COUTURE cherche seconde atelier. Situation intéres. assurée. Envoyer références GABY ALICE, 5, r. A.-Karr, NICE.

On dem.bon COUPEUR aux ciseaux Confection pr homm. LATREILLE 20, r. des Gds-Augustins Paris-6e

Urgt. Mécaniciens-nés pant. conf. Mixes. 36 b, r.Amandiers (P.Lach.)

Dem. coupeur modéliste exper. pr gabardines très sér. référ. exig. FRENKIEL, 5, aven. République.

GENS DE MAISON

Bonne à tt faire maison bourg. pour couch., référ. exigées. 27, av.Paris, Montreuil. Avr.05-81

Demande bonne à tout faire bons gages logée ou non. CHAMPALLE, 106, boulevard Sébastopol (3e).

B. tt faire sér. pr ouvir. Lisieux. Se prés. Vend. et Sam. apr.-midi ADDA, 20, Chaussée-Muette (16e)

INDUSTRIE

Tourneur petite main avec C.A.P. Jdé. 15, villa Maurice, Antony.

AJUSTEURS ENTRETIEN pr réparat. mach. out. précision. TOLIERS connaissant le meuble. Très BONS PEINTRES au pistolet Se prés. 9 à 11, 14 à 17 h. sf sam Cie Indus. TELEPHONES trielle des ... 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller (15e) M° Charles-Michels.

Impte Sté Coloniale recherche pr départ prompt Afrique Occidentale
MECANICIENS CELIBATAIRES
30 ans environ, connaiss parfaite auto et mécanique générale.
SPECIALISES S'ABSTENIR
Adresser curric. vit. à n° 59.975 CONTESSE 1 bis,cité, 8 square de la Dordogne, Paris-17e q. transm.

SOUDEURS A L'ARC 7, av. F.-V.-Raspail, Arcueil, M° Laplace

Rech. Polisseurs s/métaux, endui-seuses s/verre, Studier,28,q.Râpée

On dem. BOBINIER alternatif-continu. Le matin à 9 h. Etablissements STENNELER 30, avenue Elisée-Reclus, PIERREFITTE (Seine). Téléph. PLAine 24-64.

On dem. peintre en voit. sér. réf. Martinetti, 37, r. d. Belleefeuilles

Dem. 2 machinistes, 2 O.S., 4 serruriers, peintre au pistolet. SEFAMO, 120 bd de la Liberté. Les Lilas. 9 h. à 12 h. 14 à 16 h. sf samedi. Cantine

Tourneur P.1. et décolleteur sur Bourel. S.F.M.P. 57, rue André-Tessier, Fontenay-sous-Bois.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

STEIN & ROUBAIX

RECHERCHENT :
pr bureau 19 r. Lord-Byron, Paris
DESSINATEUR
expérimenté en chauffage par air chaud conduit petite chaudronnerie.

DESSINATEUR PETITES ETUDES
ou 2e échelon. Se prés. Charlin, 181 av. P.-Brossolette, Montrouge.

FORD RECHERCHE

TOURNEURS-OUTILLEURS P.3
REGLEURS sur tours automatiques (Gridley, Economic, Brown Sharp, Index etc...)
REGLEURS sur tours semi-automatiques.
GARNISSEURS en VOITURES
TOLIERS-DEBOSSELEURS
PONCEURS
Se présenter : **FORD-POISSY**
(Service du Personn